

D Arts et spectacles

Montréal,
samedi
10 juin
2000

La Presse

SAPHIR ET 25 POINTS DE DIAMANTS
OR BLANC
14 K seulement
639\$

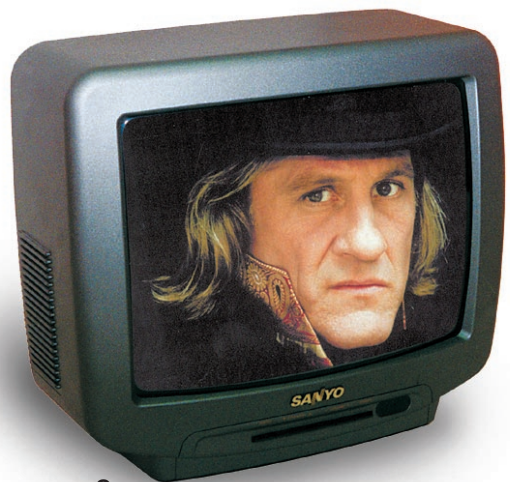
BIJOUTERIE le roy
(514) 277-3127
Une seule adresse
7139, rue St-Hubert www.bijouterieroy.com



1



4



2



3



5

Télé d'été

pas de révolution chez nous,
mais quelques titres prometteurs

- 1- *Crimes et Tourments*, à Radio-Canada
- 2- *Comte de Monte-Cristo*, à Radio-Canada
- 3- *Jardinons avec Albert*, à TQS
- 4- *Lumière noire*, à Séries +
- 5- *Bec et museau*, à TVA

E LOUISE COUSINEAU
n cet été où on nous promet une invasion de mouches noires et de maringouins et pas nécessairement du temps chaud, vous allez forcément vous réfugier devant votre téléviseur tôt ou tard. Alors que les Américains sont en train d'inventer une nouvelle télé qui ressemble à des sites Internet — voir autre article en page 3 — la télé de chez nous ira dans le traditionnel. Ce qui ne veut pas automatiquement dire que ça sera nécessairement ennuyeux.

Quelques nouvelles séries dramatiques étrangères à l'horizon. Radio-Canada commence dès le mardi 13 juin à 21h à diffuser *Crimes et Tourments*, version de *Touching Evil*, une oeuvre britannique qui semble prometteuse puisqu'elle est de l'auteur de *Cracker*, la puissante série policière présentée en français il y a deux ans sous le nom de *Fitz*. L'inspecteur Creegan rentre au travail après avoir frôlé la mort. Il fera ses enquêtes avec la détective Susan Taylor. Chaque enquête tient dans

deux émissions d'une heure. On en a jusqu'au 29 août.

Aussi à Radio-Canada, *David Copperfield* de Charles Dickens, l'histoire d'un écrivain qui a connu bien des difficultés depuis l'enfance. Mardi 20h à compter du 25 juillet.

Séries + a entrepris cette semaine — lundi et mardi soir à 21h — une série de quatre thrillers psychologiques de Minette Walters. Une production britannique de qualité et le suspense *Chambre froide*, la première histoire, était prenant. Trois autres histoires à venir au cours des prochaines semaines. Chacune est bouclée sur deux soirs. Seulement en juin.

Encore à Séries +, la série *Queer as Folks* qui a créé tout un tohu-bohu lors de sa diffusion en Angleterre puisqu'on y voit notamment des gays s'embrasser, etc. Série intelligente, promet-on, dont le titre français est *Histoires gay*. Huit épisodes de 40 minutes en tout diffusés sur trois soirs, les vendredis 4, 11 et 18 août, mois du défilé de la fierté gay à Montréal. Ce dé-

filé sera d'ailleurs à TQS le dimanche 6 août.

Aurez-vous encore Séries + en août si vous ne payez pas l'abonnement? Bonne question. Mais les débranchements ont l'air de se faire très lentement...

C'est une reprise, mais bien des gens l'avaient ratée lors de sa première diffusion. Radio-Canada rediffuse l'extraordinaire *Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas avec Gérard Depardieu à compter du 21 août le lundi à 20h. En quatre tranches de deux heures.

Pour savoir où aller
Voulez-vous savoir ce qui se passe côté culturel? Radio-Canada a commencé sa nouvelle quotidienne *Tam Tam* à 19h tous les soirs. Sébastien Benoit, qui a déserté *Flash* de TQS, anime. Beaucoup de chroniques. La plus drôle: *Rich and Famous* où Caroline de la Ronde nous emmène chez des vedettes. Chantale Lamarre nous a présenté en anglais — avec doublage français par dessus — son appartement

avec vue sur des hangars et tableau de nu en plywood au dessus du divan. J'espère que ça va être aussi drôle tout l'été.

À TQS, Chantal Lacroix visite tous les coins du Québec et pratique un sport bruyant avec une vedette. *Partis pour l'été*, 19h tous les soirs, a aussi quatre jeunes reporters qui couvrent les événements culturels.

À compter de lundi, TVA lance *Tôt ou tard* qui n'est pas animé cette année par Jean-Michel Dufaux mais par Charles LaFontaine, de *Diva* et *Un monde de fous*. L'émission a deux éditions: à 18h30 on nous parle des activités en ville, et à 22h30 on arrive avec des nouveaux reportages sur ce qui s'est passé en soirée.

Télé-Québec offre de son côté le magazine artistico-touristique *La Route des arts* où chaque lundi à 19h on vous amène dans une région différente du Québec rencontrer trois artistes dont on vous fournira les adresses.

Voir **TÉLÉ** en D3



Tina Turner

À plus de 60 ans, Tina Turner fait un dernier tour de piste avant de prendre sa retraite. Elle sera ce soir au Centre Molson. Richard Labbé a vu le spectacle de la rockeuse la plus tenace à Denver, le mois dernier. Elle est toujours en voix, dit-il, et ne lésine pas sur les moyens: grosse scène, danseuses, écrans géants. Mais elle fait moins de pirouettes qu'avant, laisse beaucoup de place à ses choristes et surtout à Lionel Ritchie, l'ex-chanteur des Commodores, qui a séduit complètement les spectateurs. Sera-ce la même chose ce soir à Montréal?

En page D6

Rumeurs québécoises autour de Saint-Exupéry

La visite d'Antoine de Saint-Exupéry au Québec, en avril 1942, a laissé des traces que Pierre Vennat a suivies en fouillant dans les archives de *La Presse*. L'auteur du *Petit Prince*, ce livre pour enfants qui est le troisième best-seller de l'histoire après la *Bible* et le *Capital* de Marx, était un homme charmant mais peu disert qui aurait trouvé l'inspiration pour son petit personnage princier à Québec, en la personne de Thomas de Koninck alors âgé de huit ans, aujourd'hui professeur de philosophie à l'Université Laval. Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900; on célèbre donc cette année le centenaire de sa naissance.

En page D8



Le Mystère Villeneuve

Un grand reportage de Jean Beauoyer, journaliste au quotidien *La Presse*

En tête du palmarès des best-sellers depuis sa sortie



Le cadeau idéal pour la fête des Pères!

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

2866432

Les Guess Who ont charmé la « big city »

DANIEL LEMAY

Il était certain que *La Presse*, pont inter-générationnel s'il en est, allait couvrir les Guess Who. S'agissait juste de savoir qui allait se taper deux heures avec Burton Cummings, Randy Bachman et leurs amis, qui s'arrêtaient hier au Centre Molson. Le boss a dit : « Faudrait quelqu'un qui connaît l'époque ». Et il me regardait.

L'époque, ben oui. Pour faire un chiffre rond, parlons de 1970. Dans ce temps-là, tout le monde avait 18 ans. Sauf peut-être Cummings, qui devait en avoir 22, et Bachman, quatre de plus. On parlait déjà des Guess Who comme du premier grand band de rock canadien. Ils avaient lancé *These Eyes* en 68 — qui a accédé depuis au statut des Grands Slows de CITE Rock Détente —, puis *No time* l'année suivante, puis *American Woman*, le plus grand hit de l'histoire du Canada, après *The Planes of Abraham*, de James Wolfe & the Red Jackets. Dans certains quartiers, on n'était pas loin de penser que Burton Cummings était le Canada.

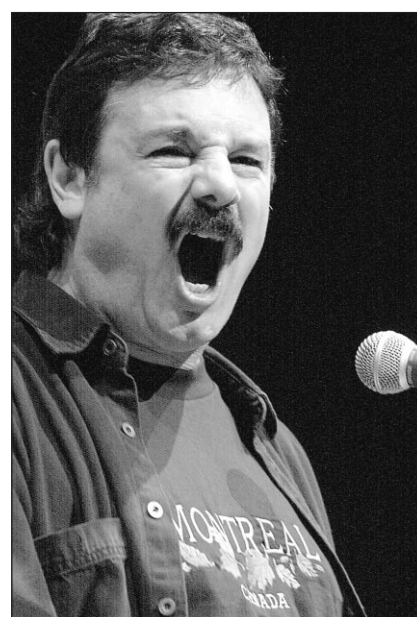
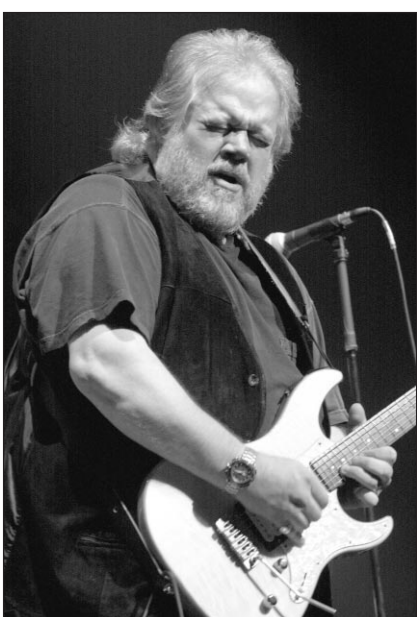
Peut-être le mustachu le pensait-il lui-même qui, bien plus tard, alors qu'il menait une carrière solo un peu *nowhere*, était venu vilipender les nationalistes québécois au Fuzzy à Brossard. Devant un public majoritairement anglophone qui avait beaucoup apprécié, m'a raconté le chroniqueur automobile Philippe Lagüe, un fan de Cummings malgré tout. « À cause de la voix. » Ouais...

Hier, le présentateur — c'est toujours un gars de radio qui plogue son émission avant de présenter la vedette — le gars de CKGM Oldies donc, a dit : « Ladies and gentlemen, let us welcome... from Winnipeg... Manitoba... Canada: the Guess Who! »

Et Burton Cummings, sous les bravos, a fièrement exhibé son T shirt acheté exprès rue Ste-Catherine sur lequel on pouvait lire « MONTREAL, Canada ». Et un Unifolié a commencé à flotter sur le parterre. Ajoutons que la tournée, la première du groupe en 18 ans, s'appelle *Running Back Through Canada Tour*. Précisons aussi, vu qu'on est en plein concept, que le batteur arborait, lui, un chandail du Canadien, frappé du numéro 10 avant son nom au-dessus : Peter-son.

Cummings n'avait pas chanté la première note de *Running Back to Saskatoon* — une manière de salut à Wide Mouth Mason, un power trio de la Saskatchewan qui a fort bien assuré la première partie — qu'il avait la foule dans sa poche. On était 5000 hier dans le Centre Molson, arrangé dans sa configuration théâtre.

Et les hits se sont alignés pendant presque deux heures : *Raindance*, *Glamour Boy*, *Heart broken Bopper*. Cummings peut encore chanter mais on le sent prudent dans les crescendos. Harmoniquement, les boys — Donnie McDougall à la guitare, Bill Wallace à la basse — font ce qu'ils ont à faire mais personne ne se bat pour chanter les hautes



Randy Bachmann et Burton Cummings, les deux piliers des Guess Who: l'un est meilleurs qu'avant, l'autre...

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

dans les chorus. Rien de surprenant là-dedans.

Du point de vue instrumental, tout repose sur les épaules du guitariste Randy Bachman. Et quelles épaules. Big Randy doit peser dans les 250, n'a plus de voix mais, comme le disait ma collègue, « il a encore des doigts ». Dix. Randy Bachman, on le rappelle, était le leader de Bachman Turner Overdrive, peut-être le premier groupe de rock lourd au Canada. Le son s'est rempli, bonifié et le bonhomme déroule ça avec toute la maîtrise que l'on attend d'un rocker

de ce calibre. Magnifique performance !

Dans la portion « coffee house » du spectacle, les Devinez qui se sont assis, débranchés, et Bachman a chanté *Looking out for number one* et *Let it ride*, deux hits de BTO, très appréciés de la foule. Puis Cummings a enchainé avec *Undun*, écrite par Bachman, « une des plus grandes chansons jamais écrites au Canada ». Oui.

C'était ça que les gens étaient venus entendre, les hits du temps. « Moi, je viens pour les chansons que j'aimais », nous expliquait Ri-

chard Girard, de Deux-Montagnes, au St-Hubert avant le spectacle. Je vois tous les shows des stars des années 70 — les Stones, Elton John, Chris de Burgh — et les nouvelles chansons, ça m'énerve. » Et son ami Jean-Jacques d'abonder : « Prends Beau Dommage. Ils sont revenus avec *Échappé belle*. Chus pas capable ! C'était pas du Beau Dommage évolué, c'était... Tu sais ce que je veux dire... » Certain !

Vive les classiques ! Comme *American Woman*. Mlle Melissa, notre serveuse, était super-rush mais... « *American Woman*, c'est eux autres qui chantent ça ?? ? Je pensais que c'était une toune de Lenny Kravitz. Vous savez, dans le film *Austin Power*... » Eh ! non Melissa. C'est une toune des Guess Who. Et ils l'ont jouée à mi-chemin dans le show et Master Bachman l'a livrée psychédélique à l'os, comme pour saluer les baby boomers qui avaient repris contact avec leur ancien pusher pour savoir si...

Et le Centre Molson a vibré de plaisir jusqu'à la fin de la 25^e pièce. *Albert Flasher*, *Hand me down world*, *Taking care of Business* (de BTO, encore), *Laughing*...

Très agréable soirée. Cummings a dit qu'il voulait revenir « in the big city ». Il ne semblait pas, par ailleurs, se souvenir que les Guess Who avaient donné ici leur dernier show, en 1975. Mario Lefebvre, la mémoire vivante de Sélect, s'en rappelle, lui. « C'était au Forum et Dominic Troiano était le guitariste dans le temps. Hey ! On était mairges et on avait des cheveux... »

Ben oui, je connais l'époque...

Laissez MERLIN^{MD} vous protéger et épargnez

150\$

Pour savoir comment profiter de ce rabais, regardez l'infopub diffusée aujourd'hui à 12h et 21h sur Club TVachat (canal 10) et à 13h au réseau TVA.

MERLIN^{MD}

LE SERVICE DE SÉCURITÉ AUX POUVOIRS MULTIPLES

www.merlinsecure.com

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

16:00 ! **BASEBALL**

Un événement rare cette saison: les Expos à la télé. C'est parce qu'ils jouent contre les Blue Jays de Toronto qui, eux, ont un contrat de télé. Pauvre Montréal!

19:30 P **DANSEZ MAINTENANT**

Gros spectacle de variétés avec notamment Enrique Iglesias et Lara Fabian. Parmi une douzaine d'autres.

20:00 a **HOCKEY**

La fin approche...

21:00 A **CONVERSATION SECRÈTE**

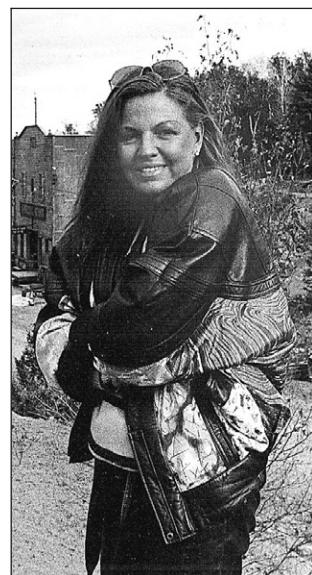
Un des grands films de Coppola, dans lequel Gene Hackman fait de l'écoute électronique sans se soucier des conséquences. Un film fascinant.

23:00 A **C'EST L'APOCALYPSE**

Encore Coppola, mais moins prenant que le précédent. La folie du Vietnam avec Martin Sheen, Robert Duvall et Marlon Brando.

1:00 3 **LA POSTIÈRE**

Pas le meilleur Gilles Carle, mais la performance de Michèle Richard a beaucoup fait jaser.



Michèle Richard

| | CANAUX | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 | VD | VDO | |
|--------------|--------|---------|---|--|--|---|--|--|---|--------------------------------|--------------------------------|--|------------|----------|-----|----|
| RC | a | q | Le Téléjournal | L'Aventure olympique | Gala du Jubilé du cirque de demain | Hockey / Finale de la coupe Stanley: Devils - Stars | | | | | Le Téléjournal | Sport / Cinéma / LE REFUGE DES ANGES (4) (23:19) | | 4 | 4 | |
| | c | j | Le TVA | Cinéma / DENIS LA PETITE PESTE (4) avec Mason Gamble, Walter Matthau | | | Cinéma / LA PESTE (6) avec John Leguizamo, Jeffrey Jones | | | Le TVA | Sports (23:54) | Cinéma (23:22) | | 7 | 7 | |
| TQ | y | A | Téléscience / Des oiseaux pour la mer | Attendez que je vous raconte | | Le Tour des mondes / 500 Nations - Grandes Plaines | | Cinéma / CONVERSATION SECRÈTE (2) avec Gene Hackman, John Cazale | | | | Cinéma / C'EST L'APOCALYPSE (1) (22:57) | | 8 | 8 | |
| | e | M | | | | | | | | | | | | | | |
| TQS | z | H | Les Simpson | Cinéma / AIR AMERICA (5) avec Mel Gibson, Robert Downey Jr | | | Cinéma / KALIFORNIA (4) avec Brad Pitt, Juliette Lewis (20:45) | | | | Le Grand Journal (23:15) | Cinéma (23:45) | | 5 | 5 | |
| | t | | Pulse | The Expos... | Star Trek: Voyager | Police Academy: The Series | | The Pretender | Nikita | | CTV News | Pulse | | 11 | 11 | |
| CTV | l | | News | Reg. Contact | Twice in a Lifetime | | | FX: The Series | | Cold Squad | | News | | 45 | 58 | |
| | h | | Sat. Report | Nothing too Good for a Cowboy | Sat. Night | | | | | | Sat. Report | Cinéma | | 13 | 13 | |
| ABC | d | | News | ABC News | Judge Joe Brown | | | | | | News | Baywatch... | | 22 | 22 | |
| | b | | | CBS News | Entertainment this Week | Early Edition | Walker, Texas Ranger | Falcone | | | | ER | | 21 | 21 | |
| NBC | g | | | NBC News | Jeopardy | Wheel of... | Cinéma / I.Q. (4) avec Tim Robbins, Meg Ryan | | The Others | | | Sat. Night | | 20 | 23 | |
| | J | | The Lawrence Welk Show | ...Neighbors | Being Served? (19:40) | ... (20:20) | Ballykissangel | | | | | Cinéma / TEN NORTH... (5) | | 43 | 20 | |
| PBS | O | | Adirondack Blue (17:00) | | | Greek Americans II: Passing the Torch | Bjorn Again: Live at the Royal Albert Hall | | | | BBC News | Belfast... | | 46 | 24 | |
| | 1 | | Investigative Reports | Love Chronicles | | Biography / Lowell Thomas | Poirot | | | | A&E Top 10: Celebrity Chefs | | | 47 | 39 | |
| C | 2 | | Arts, Minds | Perform. | Gilbert & Sullivan: Greatest... | The Mikado | | Ed Sullivan | | Sex & the City | Cinéma (23:45) | | | 72 | 34 | |
| | 3 | | ...Animal | Juste pour rire | Le Goût du monde / Abruzzes | Couples... | Scandales! | Biographies / Denise Pelletier | L'île aux trente cercueils | | Twin Peaks | | | 31 | 31 | |
| P | | | Paysage afromonde | | Philippines télé-série | Horizons arméniens | ...iranienne | Lamire (Portugais) | | Ici Tunisie | | Palestine... | | 14 | 14 | |
| | (| | Les Amputés de guerre | | Cinéma am. | Quartier latin | Idées Repas | Portraits... | L'art qui fait boum! | Concordia... | Capharnaum | ...immobilier | ...parents | 18 | 26 | |
| 5 | | | How'd they do that? | | Discover Magazine | Wild Discovery | Wild Discovery | Vets in... | Monkey... | Sex Files | Adv. Quest | Connection | Exhibit A | 37 | 37 | |
| | | | Prêt à partir | | ...l'aventure | Plaisirs... | Carte postale de Floride | Lonely Planet | | Vidéo Guide | | Prêt à partir | | 23 | 51 | |
| - | | | Franklin | Little Lulu | Hoze... | Pete & Pete | Cinéma / THE ADVENTURE OF MILO... (4) | | Cinéma / PIRATES OF PENZANCE (5) avec Kevin Kline (21:25) | | | Cinéma | | | 68 | |
| | 6 | | Files (17:30) | Popular | | Drew Carey | Cops | | It's your Chance of a Lifetime | Angel | | Mad TV | | 36 | 46 | |
| W | | | Margie Gillis | | Flash... | Addams | Early Edition | | Festival... / Tom Cochrane | PSI Factor | | Heart of... | Sat. Night | 3 | 3 | |
| | | | Artisans de notre Histoire | | Tournants de notre Histoire | Hist. secrètes de la 2e Guerre | | Cinéma / GENGHIS KHAN (5) avec Omar Sharif, Stephen Boyd | | | Les Grands Châteaux | | | 25 | 53 | |
| X | | | Into Africa | | Wish me Luck | Cold War / Wall Comes Down | | Cinéma / TOM HORN (4) avec S. McQueen, R. Farnsworth | | | Nuclear Sharks | | | 49 | 47 | |
| | | | TV Guide TV | Flick | Shiver | Inferno | Dogs, Jobs | Horse Tales | Extra | TV Guide TV | Flick | Eros | | 71 | 29 | |
| 8 | | | Gloria Estefan: ...Caraïbes | | Ed Sullivan | Pop up vidéo | Musicographie: Daniel Lanois | | Grands Événements: Santana Supernatural Live | | Musicographie: Daniel Lanois | | | 32 | 48 | |
| | | | Box-office | Le Cimetière | S Club 7 | Fax présente | Groove | | ConcertPlus / 14e Soul Train Music Awards 2000 | | Clip | | | 30 | 30 | |
| 9 | | | BBC News | Culture Shock | Fashion File | On the Arts | Antiques Roadshow | | Sat. Report | Venture | Rough Cuts | | Hot Type | 48 | 25 | |
| | | | Un Canadien | Culture-choc | Le Monde... | Médias | Danse avec le diable | | Journal RDI | ...artistes | Culture-Choc | Un Canadien | Zone libre | 19 | 19 | |
| ! | | | Baseball (16:00) | | Soccer / Euro 2000: Belgique - Suède | | | F1 magazine | | Sports 30 Mag | Le Sport au Québec / Badminton | Euro 2000 | | 33 | 33 | |
| | | | Salle des nouvelles | | Nash Bridges | | Homicide | | Sexe à New York | | McCallum | | | 24 | 52 | |
| . | | | Sirens | | Cinéma / THE CLIMB (4) avec B. Greenwood, K. Welsh | | Davinci's Inquest | | Prime Suspect | | | Cinéma / CRASH (3) (23:05) | | 40 | 40 | |
| | | | Battlestar Galactica | | Sir Arthur Conan Doyle's... | Relic Hunter | | Cinéma / MEET THE APPLLEGATES (5) avec Ed Begley Jr | | | | Cinéma / THE ULTIMATE... | | | 32 | |
|) | | | Sportscentral Playoff Edition | | Equestrian | | | Wrestling: WWF Live | | Sportscentral Playoff Edition | | | | 38 | 38 | |
| | | | Pas sorcier! | Les Yeux... | Les Grands Fleuves | | Cinéma / ROLLERBALL (4) avec James Caan, John Houseman | | Planète Musique (22:15) | | | Cinéma (23:15) | | | | |
| Z | | | Great Books / Se poursuit jusqu'à 3h00. | | | | | | | | | | | 39 | 27 | |
| | # | | Baseball (15:30) | Sportsdesk | Soccer / Belgique - Suède | | LPGA Golf / Rochester International - 3e ronde | | Sportsdesk | | | | | 28 | 28 | |
| Y | | | Ed, Edd... | Sabrina... | Donkey... | Archie... | A. Anaconda | Baskerville | Simpson | Cybersix | Mythologies | South Park | Simpson | Animania | 34 | 45 |
| | P | | Vins et Fromages | Cap Adventure | Journal FR2 | Danse maintenant | | Union libre (21:40) / Journal belge (22:45) | | | Journal (23:15) | Soir (23:45) | | 15 | 15 | |
| + | | | ... (15:30) | Great Parks | National Geographic | | Cinéma / A SHOT IN THE DARK (4) avec P. Sellers, E. Sommer | | Conversations | | Cinéma / THE PINK PANTHER (4) | | | 74 | 56 | |
| | U | | Grandeur Nature | Les Copines... | Dos Ado / L'Homosexualité | Trauma / Innocence perdue | Ça SEX'plique | Libre ce soir | Sortie gaie | Les Copines... | Vie en vrac | Libre ce soir | | 35 | 44 | |
| CitéMag | | | | | Rendez-vous avec... | Vos finances | | Vox Golf | Sur la colline | CitéMag | | Parole et Vie | | 9 | 9 | |
| | \$ | | Addams | Big Wolf... | Buffy the Vampire Slayer | Freaky... | Goosebumps | Worst Witch | Monster... | Grade Alien | Addams | Goosebumps | Beasties | 44 | 18 | |
| Nerdz / Jeux | | | | | C'est math! | Highlander: la série | Zone extrême | Babylone 5 | | Aux frontières de l'inexpliqué | | Cinéma / NÉMESIS (6) | | 26 | 54 | |
| | CANAUX | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 | VD | VDO | |

La nouvelle télé du vrai monde aux É.-U.

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

L'été dernier, le réseau ABC est tombé sur une mine d'or: le quiz *Who Wants to be a Millionaire*, animé par Regis Philbin, où M. et Mme Tout-le-monde, surtout Monsieur, tente de gagner un million en répondant à des questions. Trop faciles, a ricané l'animateur du quiz *Jeopardy* Alec Trebek, qui a toutefois refusé de participer à une ronde de vedettes il y a deux mois.

Une mine d'or parce que *Millionnaire* s'est tout de suite classé au numéro 1 du palmarès américain. Et le phénomène a continué même durant la saison régulière. Seuls les épisodes finaux de comédies comme *Frasier* et *Friends* ont réussi à déclasser *Millionnaire*.

Mais voilà qu'est arrivée la série *Survivor* au réseau CBS il y a deux semaines. La première diffusion n'a pas délogé *Millionnaire*, à l'affiche à la même heure — 20 h, mercredi — mais est passée proche.

Et CBS, dont l'auditoire est le plus vieux des trois chaînes américaines, a découvert une autre mine d'or: les 18-49 ans sont plus nombreux à regarder *Survivor* que *Millionnaire*. Les 18-49 ans sont les auditoires préférés des publicitaires, qui croient, à tort ou à raison, que ce groupe d'âge consomme plus.

Survivor met en scène 18 volontaires qui ont été déposés sur une île déserte, séparés en deux équipes, et condamnés à se débrouiller. Et surtout à fonctionner ensemble.



Le groupe de 16 concurrents de *Survivor*: mercredi dernier, on leur a fait manger des vers vivants et grouillants!

PHOTO AP

Chaque semaine, l'équipe perdante doit voter l'exclusion de l'un de ses membres. La première semaine, c'était une dame de 62 ans. Mercredi dernier, ça a été B.B., un monsieur de 64 ans de l'autre équipe.

La « vieille » avait trébuché dans une épreuve et fait perdre son équipe. Le vieux a été jugé trop autoritaire avec ses coéquipiers, qui ont tous entre 20 et 40 ans. Pour-

tant, il avait avalé un ver vivant et grouillant sans se faire prier.

Je suis prête à parier que Rudy, un militaire de 72 ans, n'a aucune chance de gagner le million. Il est le seul vieux encore dans la course.

Car il y a un million pour un seul gagnant. À la dernière émission, il ne restera qu'un membre par équipe. Les joueurs qui ont été évincés décideront lequel des deux mérite le trophée.

Le bonheur pour le réseau, c'est

que ça n'a pas coûté cher. CBS avait des commanditaires à l'avance, et était sûre dès le départ de faire des profits.

Les Américains ont adapté des concepts étrangers pour leur télé d'été. *Millionnaire* vient d'Angleterre. *Survivor* de la Suède.

Et s'en vient en juillet *Big Brother*, encore sur CBS, où des volontaires enfermés dans une maison bourrée de caméras vivront toute leur vie devant nous. Un concept hollandais

qui a fait fureur là-bas. Internet gorgée de sites où tout un chacun se filme et partage sa vie avec le public. *Big Brother* sera à la télé, et ses images seront meilleures. Autrement, c'est comme un site cheapo.

Le « monde ordinaire » fait jusqu'ici le bonheur de deux réseaux et leur fortune. Car les téléspectateurs sont fascinés et s'identifient aux concurrents qui ne sont pas de beaux acteurs. Les Américains parlent de révolution à la télé.

Télé d'été: pas de révolution chez nous, mais quelques titres prometteurs

ÉTÉ / Suite de la page D1

Les séries documentaires occupent une bonne place dans la grille de Radio-Canada.

À compter de ce mardi 20 h, la série britannique *Mafia* racontera en trois épisodes comment le crime s'est bâti un empire en Italie et aux États-Unis.

En juillet, Charles Tisseyre présentera *L'Empire des hormones*, trois épisodes sur le rôle subtil et déterminant des hormones non seulement sur notre vie sexuelle mais sur no-

tre succès. Le troisième épisode, le 18 juillet, nous montrera ce qui se passe dans le cerveau quand on tombe amoureux.

Mardi à 21 h à Radio-Canada, *Docs en stock* présente des documentaires d'ici sur des sujets divers. Quelques exemples: les romans à l'eau de rose le 21 juin, les secrets des rêves le 28 juin, les ventes de garage le 19 juillet, *De la poutine à la terrine* sur la cuisine québécoise le 2 août.

Télé-Québec présente des films tous les soirs à 21 h, et à 21 h 30 le dimanche. Nombreux festivals à l'affiche. Notamment les

trois couleurs de Kieslowski dont l'extraordinaire *Bleu* avec Juliette Binoche dès ce lundi. La plupart des Hitchcock — *Fenêtre sur cour* le 10 août — un festival Luce Guilbeault à compter du 19 juin.

Radio-Canada offre du cinéma le lundi, jeudi et samedi à 19 h 30.

Les gourmets qui ont raté Daniel Pinard cet hiver pourront se rassasier de reprises le vendredi à 20 h tout l'été.

Radio-Canada (mardi 19 h 30), TVA (mercredi 19 h 30) et TQS (lundi 20 h) ont tous leur émission de jardinage, une activité tou-

jours moins éreintante à regarder qu'à pratiquer. Les amateurs de voitures retrouvent Jacques Duval et Michel Barrette le lundi à 19 h à TVA. Parents de chats et chiens ont *Bec et Museau* à 19 h 30 à TVA. Chaque semaine, une vedette présente son chéri.

À compter du 19 juin, les quiz estivaux reviennent du lundi au vendredi. *Lingo* animé par Paul Houde à Radio-Canada à 17 h 30 et *Les Indices pensables* de Gino Chouinard à TQS à 18 h 30. Qu'on se le dise: M. Chouinard n'enverra plus les gagnants passer un week-end à Mirabel. Les destinations ont été améliorées, promet-on.

Du théâtre pour vous, pour vrai

Droits d'auteurs
de Donald Margulies

Rien à voir avec les rossignols
de Tennessee Williams

Mambo Italiano
de Steve Galluccio

Les Oiseaux de proie
de John Logan

Les Voisins
de Claude Meunier et Louis Saia

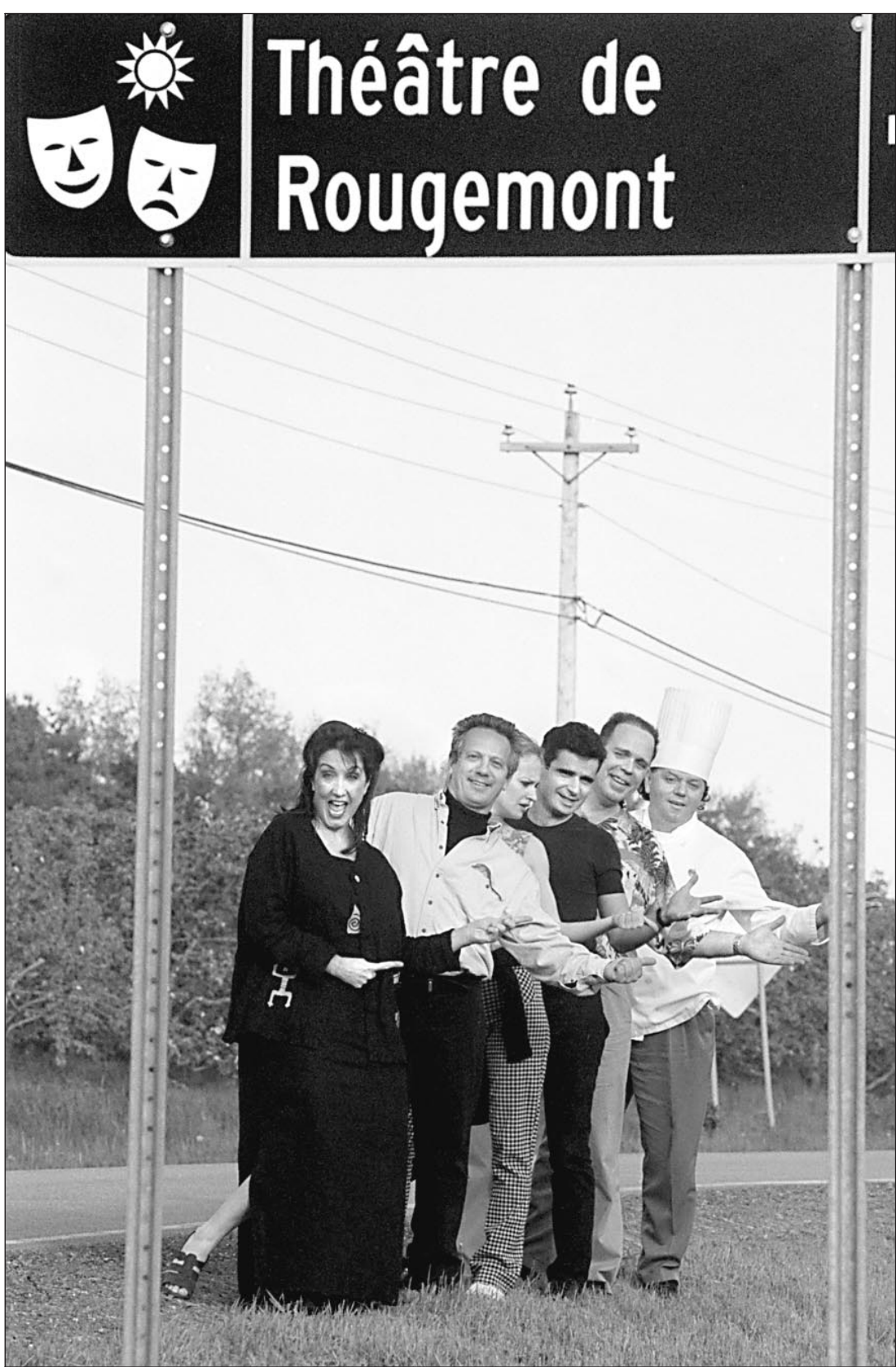
2000-2001 **abonnez-vous!** (514) 842-8194

DUCEPPE

CKAC 730 RADIO-MÉDIA La Presse Télé-Québec MEDIAGOM TVA AIR CANADA

<http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Théâtre



Théâtre de Rougemont

Suzanne Champagne, metteure en scène

JEAN BEAUROYER

Suzanne Champagne a réalisé l'un de ses grands rêves en devenant copropriétaire d'un théâtre en 1997. Après des débuts difficiles, le Théâtre de Rougemont a pris définitivement son envol l'an dernier, en obtenant un immense succès avec *Les Belles Ratourees* et le taux d'occupation a dépassé 90 %. De plus, la comédienne Sophie Clément remportait un prix à la Soirée des Masques pour sa remarquable interprétation du rôle de la mère dans cette pièce.

Cette année, c'est Suzanne Champagne qui interprète le rôle de la mère dans *Marie-toi maman*, une traduction de la comédie américaine *Getting Mamma Married* de Stephen Levi. Elle signe également, pour la première fois de sa carrière, la mise en scène de cette comédie sentimentale avec l'assistance de Muriel Dutil.

« La pièce a été écrite il y a 20 ans, mais on la joue comme si l'action se déroulait dans les années 2000, explique Suzanne Champagne. C'est une comédie avec beaucoup de rires mais on retrouve aussi beaucoup de sentiments dans cette pièce. On assiste à la confrontation entre la mère et la fille qui n'ont pas la même conception de l'amour. La fille, Viviane, en amour par dessus la tête, ne peut pas comprendre que sa mère divorcée se refuse à un nouvel amour. Elle ne peut pas accepter l'amertume de sa mère et tente de changer sa vie. »

Suzanne Champagne interprète donc le rôle d'une mère, encore une fois. En 20 ans de carrière, elle a souvent interprété des personnages âgés, des rôles de composition, selon l'expression consacrée. En sortant de l'école de théâtre, elle interprétait déjà une vieille dame de 95 ans d'une façon remarquable et depuis elle a campé les mères, les tantes, les vieilles filles, les chums de filles mais jamais les jeunes premières.

« Je me suis fait dire si souvent que j'étais tellement comme tout le monde », raconte Suzanne. Comme tout le monde avec une énergie tout à fait spéciale. Le Théâtre de Rougemont est d'ailleurs imprégné de cette énergie avec ses couleurs vives, ses spectacles tonifiants et cette joyeuse fébrilité qui règne un peu partout.

Le théâtre se distingue d'ailleurs des autres théâtres d'être par la fusion totale de l'art théâtral et de la gastronomie élevée au niveau de l'art. À Rougemont, le menu est

théâtral et gastronomique, résultat de l'association de Suzanne Champagne et du chef de la cuisine, Louis Tremblay.

Parce qu'il y a également l'énergie de Louis Tremblay, originaire du Lac-Saint-Jean, dans cette histoire. C'est lui qui, à l'origine, avait acheté les 80 arpents qui entourent le Théâtre de Rougemont avec ses 7000 pommiers et ses 3000 entailles de sirop d'érable. Diplômé de l'Institut de l'hôtellerie du Québec, Tremblay est rapidement « tombé dans les pommes », selon sa propre expression, en se portant acquéreur de ce grand verger de Rougemont qu'il a rentabilisé en préparant une cuisine à base de pommes et des produits de l'érable. Au début, Tremblay administrait une cabane à sucre qui attirait une bonne clientèle parce que le chef y préparait des petits plats un peu plus relevés qu'ailleurs. L'entreprise a grandi jusqu'à devenir un restaurant-théâtre en 1997 avec la participation de Suzanne Champagne qui, à titre de co-proprétaire, avait la responsabilité du théâtre de 588 sièges.

À sa quatrième saison, la comédienne considère qu'elle a rempli son mandat et entend bien terminer son association avec Louis Tremblay, avec un dernier succès. Le plus grand, espère-t-elle.

« C'est ma dernière saison au Théâtre de Rougemont, confie-t-elle, et d'une certaine manière, je suis soulagée de lâcher les affaires et de me consacrer à ma vie d'artiste. Ce n'est pas facile, parce que je me suis attachée à ce théâtre, mais la gestion de cette entreprise est beaucoup trop accaparante et ne me laisse pas assez de temps pour mener à bien ma carrière artistique. »

Louis Tremblay a racheté les parts de Suzanne Champagne et est déjà à la recherche d'une personnalité du monde artistique pour diriger son théâtre.

« On ne peut pas rentabiliser une entreprise comme la nôtre en nous limitant à un théâtre d'été qui génère des profits pendant trois mois alors que nous devons payer une hypothèque pendant 12 mois. Le théâtre doit devenir multifonctionnel et ouvert à d'autres manifestations culturelles ou sociales l'année durant. Je ne suis pas un pro dans ce domaine et je cherche quelqu'un pour faire connaître et animer le théâtre et nos activités culturelles alors que nous procédons à un virage en toute sérénité. »

La comédienne, metteure en scène et propriétaire du Théâtre de Rougemont, Suzanne Champagne, en compagnie de son équipe.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Fernand Gignac n'a jamais pris sa retraite

JEAN BEAUROYER

Quand Louis Lalande a acheté les droits de la comédie *La Surprise* à Paris, il n'avait pas encore trouvé l'interprète du rôle principal de la pièce de Pierre Savuil.

À Paris, c'est Darry Cowl qui joue le rôle du vieux retraité suicidaire aux prises avec un jeune PDG ambitieux et arrogant. À son retour à Montréal, Lalande a pensé célébrer ses 30 ans de théâtre en confiant à une tête d'affiche l'interprétation de l'attachant personnage du retraité.

C'est ainsi qu'il a choisi Fernand Gignac sans l'avoir jamais rencontré et le connaissant fort peu. Il savait que Gignac avait interprété le rôle du détective-poète dans *Haute Fidélité* au théâtre du Chenail-du-Moine, il y a six ou sept ans, et qu'il avait déjà chanté et animé plusieurs émissions de télévision mais il croyait que le comédien-chanteur avait pris sa retraite.

C'était bien mal connaître un homme qui chante comme il respire et qui a passé sa vie sur les planches. À 14 ans, Fernand Gignac chantait déjà *Maître Pierre* au Faisan Doré du boulevard Saint-Laurent et partageait la vedette avec Roche et Aznavour, Jean Rafa, Jacques Normand et autres interprètes et com-

positeurs de l'époque.

Aujourd'hui, il présente des concerts un peu partout en province, seul ou entouré d'un orchestre Ball Room devant des salles comblées. On parle ici de l'une des grandes carrières au Québec : Gignac a vendu pas moins de cinq millions de disques, albums et CD, au Canada français, seulement.

Mais c'est le comédien qui nous intéresse. Et qui intéressait Louis Lalande. Celui-ci a finalement trouvé l'interprète idéal qui jouera tout l'été au théâtre Le Chantecler de Sainte-Adèle.

À 66 ans, Fernand Gignac adore toujours son métier mais choisit mieux les offres qu'on lui fait, évite les pièges du métier, et reconnaît plus facilement les bonnes propositions. Celle de Lalande était de taille puisque *La Surprise* est une pièce à succès à Paris et que le rôle représente un beau défi pour un acteur. En fait, la pièce repose sur les épaules de Gignac.

Il y a une dizaine d'années, Louis Lalande avait confié à une autre vedette le premier rôle dans l'une de ses productions. Il s'agissait du regretté Jacques Desrosiers

qui malheureusement « n'avait pas été aussi bon sur scène, devant public, qu'en répétition » selon les dires de Lalande. En d'autres termes, la pièce avait été un véritable « flop ».

Mais Desrosiers n'était pas Gignac et je n'ai aucun doute : le chanteur va prouver, une fois de plus, qu'il est un acteur étonnant.

« J'ai étudié l'art dramatique pendant cinq ans au Conservatoire LaSalle, et j'adorais le théâtre et le cinéma. À cette époque, je me préparais à jouer dans des comédies musicales. »

Très tôt dans sa carrière, Gignac est devenu annonceur à CHLP, CKAC, CKLM, en plus de chanter, d'endiscuser des succès et de se faire voir à la télé.

« J'ai tout fait à Télé-Métropole, à part lire les nouvelles, raconte-t-il. J'ai été employé à titre de chanteur, comédien ou animateur à TM pendant trente-trois ans de suite et j'ai aussi joué au cinéma dans cinq films. J'aurais pu jouer plus mais j'ai refusé parce qu'il s'agissait de

participer à des scènes érotiques. Ça n'allait pas avec mon image. »

Et ça n'allait pas avec une vie rangée et épanouie avec son épouse Mariette, artiste peintre. Gignac, dans le privé, mène une vie simple et sans histoire et surtout dépourvue de scandales dans un milieu où, pourtant, à peu près personne ne semble épargné. Les passions de Gignac se sont limitées aux autos (il en changeait à tous les six mois), à la collection de disques (il en a presque 10 000) et à la pipe.

« J'ai déjà fumé la pipe avec Bernard Blier, mon comédien favori avec Raimu. J'ai déjà acheté une copie des films *Inconnus dans la nuit* et *Le Quai des orfèvres*, juste pour le jeu des acteurs parce que ça me fascinait. Le cinéma m'a toujours intéressé et j'ai même joué dans *Ti-Coq*. Ce n'était qu'un rôle de figuration mais j'étais jeune et pour moi, c'était déjà beaucoup. »

Évidemment, Gignac aimerait jouer au théâtre même s'il ne se sent aucune affinité avec les intellectuels du théâtre de gauche. Mais subitement quelqu'un lui parle de Michel Tremblay. Et pourquoi pas le rôle du père dans *Bonjour ! là ! bonjour ! ?* Et pourquoi pas ! Tout le monde est d'accord. Mais en attendant, allons voir de quoi retourne Fernand Gignac le comédien fantaisiste dans *La Surprise* à compter du 21 juin au Théâtre Chantecler.

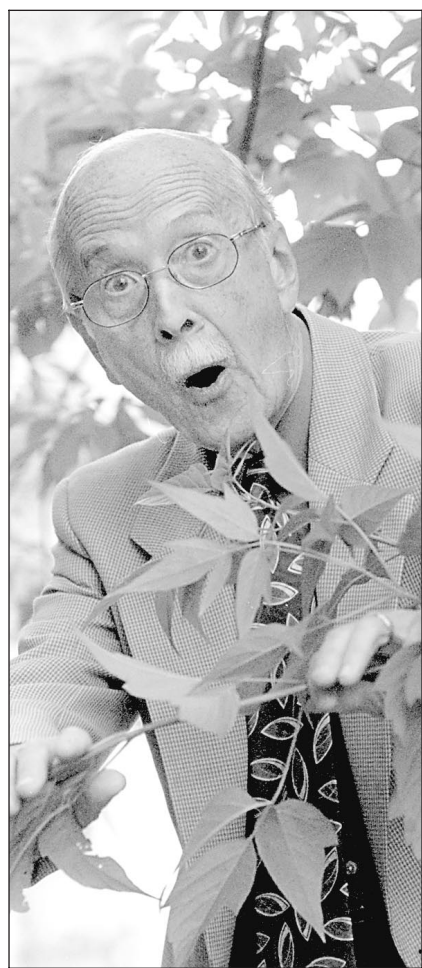


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Fernand Gignac, un artiste polyvalent, autant comédien que chanteur.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR À partir du 2 juin

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE À partir du 2 juin

Villa Salsa

Comédie de : John Chapman & Michael Pertwee
Adaptation et mise en scène : Claude Maher

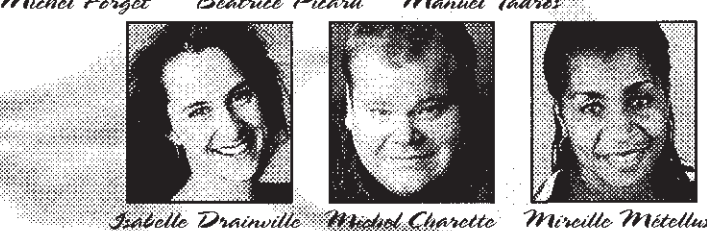


Souper-théâtre dans notre salle à manger
Fondue chinoise ou brochettes de poulet menu 5 services

RÉSERVATIONS : (450) 227-8466
Montréal et les environs (514) 990-4343
22 rue Claude, St-Sauveur, JOR 1R6 (sortie 60 de l'autoroute 15 nord)

Un cadeau du ciel

Comédie de : Marshall Karp
Adaptation : Michel Forget
Mise en scène : Louise Latraverse



Souper-théâtre dans notre salle à manger
Fondue chinoise ou poulet Wellington menu 5 services

RÉSERVATIONS : (450) 227-1389
Montréal et les environs (514) 990-7272
1069 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle, J8B 2N4 (sortie 67 de l'autoroute 15 nord)

Les Grands Spectacles de la Dame de Coeur présentent

La route des étoiles

«Pour illuminer la route des vacances.»
Sonia Sorfati, La Presse
«Un laboratoire d'idées fabuleuses réalisées par des maîtres.»
Paul Toutant, Radio-Canada
«Le génie du détail technique avec la douce folie de l'imagerie et du fantastique.»
Michel Bélaïr, Le Devoir

MAGASIN DE 4\$ POUR LES JEUNES LES MÉRCHANDS ET DIMANCHES

(450) 549-5828 À seulement 45 min. de Montréal. À Upton (sortie 427 de l'autoroute 20, près de St-Yacinthe).

www.damedecoeur.com À compter du 21 juin

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

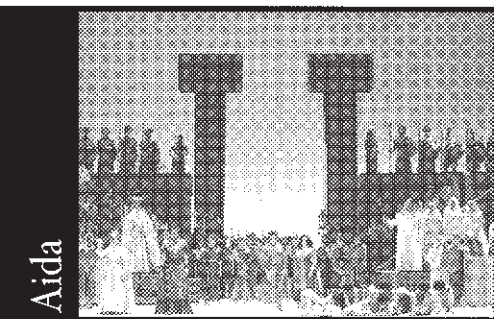
10 juin 2000

Page D5 manquante

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

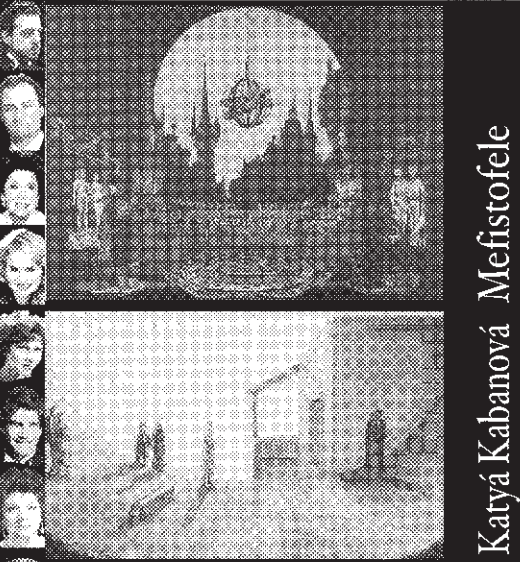
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Plus de **125 000** nord-américains ont eu la chance de voir *AIDA* la saison dernière, **18 000** montréalais auront bientôt le privilège de s'ajouter à ce nombre !



Aida

Nos productions ont été vues à Monte-Carlo, Brisbane, Dallas, San Diego, Philadelphie, Détroit, Toronto et Vancouver...

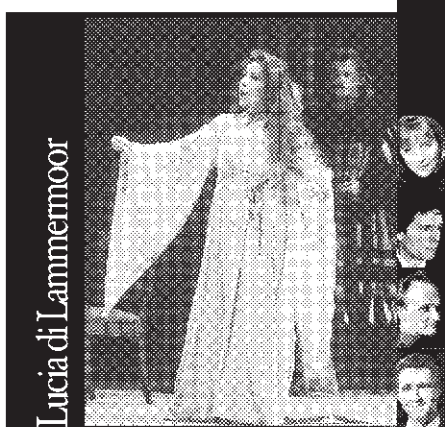


Katyá Kabanová Mefistofele

Soyez les premiers à découvrir *MEFISTOFELE*, *KÁTÝA KABANOVÁ* ainsi que *PELLÉAS ET MÉLISANDE*

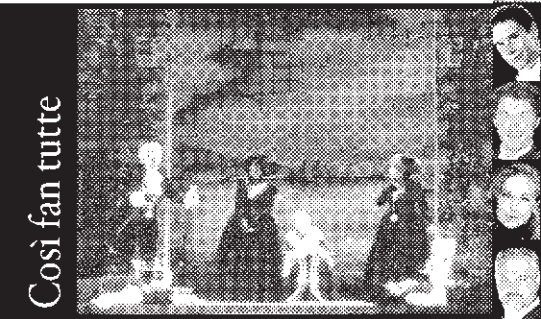
avant qu'elles ne prennent la route !

LUCIA DI LAMMERMOOR exige présence, émotion et virtuosité... Applaudie aux *Metropolitan Opera*, *Deutsche Staatsoper Berlin*, *Washington Opera*, *San Francisco Opera* et *Lyric Opera of Chicago*... Mary Dunleavy possède toutes les qualités pour relever le défi !



Lucia di Lammermoor

L'une des rares compagnies à proposer une saison de **7 productions**... De Verdi à Janáček, de Mozart à Vivier, **traditions et nouveautés** !



Così fan tutte

Abonnez-vous ! (514) 985-2258



COSÌ FAN TUTTE
de Wolfgang Amadeus Mozart
KÁTÝA KABANOVÁ
de Leoš Janáček
LUCIA DI LAMMERMOOR
de Gaetano Donizetti
MEFISTOFELE
de Arrigo Boito
AIDA
de Giuseppe Verdi

Nos Options : LE GALA, 5^e ÉDITION • RUTH ANN SWENSON EN RÉCITAL
KOPERNIKUS de Claude Vivier • PELLÉAS ET MÉLISANDE de Claude Debussy

L'OPÉRA
PARLE VOTRE LANGUE
GRÂCE AUX SURTITRES
FRANÇAIS ET ANGLAIS



Allo j'écoute ! Composez le (514) 282-OPERA
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS !
www.operademontréal.qc.ca

Succession J.A. DesSève



PHOTO AFP

Tina Turner en spectacle avant le début du Super Bowl, à Atlanta, en janvier dernier.

Un dernier tour de piste pour Tina...

RICHARD LABBÉ

La soixantaine bien entamée, Tina Turner s'apprête à hisser bien haut le drapeau de la retraite. Après des années à danser dans l'arène de la musique soul - un long combat qui aura été marqué par des tragédies personnelles, des tubes à la pelle et un come-back inespéré au début des années 80- celle que l'on appelle dorénavant Tina, tout simplement, en est à son dernier tour de piste.

La Presse a profité d'une pause lors de la série entre l'Avalanche du Colorado et les Stars de Dallas pour assister au « 24-7 Tour » de Tina Turner au Pepsi Center de Denver, le mois dernier. La tournée 24-7 s'arrête au Centre Molson, ce soir.

Dans le cas de Tina Turner, deux questions s'imposent à chaque tournée : Est-ce que la diva du soul est toujours bien en forme ? Et surtout, est-elle toujours bien en voix ? S'il faut se fier au spectacle offert par Turner en mai à Denver, il faut répondre par un non et un oui.

Elle a beau vouloir incarner la fougue incandescente d'une certaine jeunesse éternelle, n'empêche que le poids des années a fini par la rattraper. C'est donc une Tina un peu moins énergique qui dirige ce 24-7 Tour, une Tina un peu moins soulevée par la force de sa propre musique. Les pas de danse sont plus rares, les acrobaties aussi. On pourrait même ajouter, sans une once de méchanceté, que la première dame de la soul se ménage un peu ces temps-ci, au point de laisser le micro à l'une de ses choristes à quelques reprises. Ce qui n'est pas forcément une mauvaise

idée, mais les absences répétées finissent par agacer ; après tout, le public paie pour voir et entendre Tina, n'est-ce pas ?

Cela dit, miss Turner est encore bien en voix. Une voix que l'on reconnaît dès les premières mesures, une voix qui surprend encore d'agréable façon, même après toutes ces années.

Du reste, la chanteuse américaine connaît encore tous les trucs de la scène. Pour mieux conclure sa carrière en beauté, Turner n'a pas lésiné sur les moyens : scène titanessque, danseuses, chorégraphes, écrans géants... et un petit voyage dans les airs, à l'aide d'un mécanisme qui lui permet de flotter au-dessus des spectateurs du parterre. Ajoutez tous les tubes d'usage au menu (*What's Love Got To Do With It ?*, *Private Dancer*, *We Don't Need Another Hero*, *You Better Be Good To Me*, *Nutbush City Limits* et autres *Proud Mary*), et vous avez là une soirée tout à fait agréable.

Malgré tout ça, croyez-le ou non, Tina Turner n'a pas viré le Pepsi Center de Denver à l'envers. En fait, c'est plutôt son invité, le revenant Lionel Richie, qui s'en est chargé. Oui oui, Lionel Richie, l'ex-chanteur des Commodores qui a connu des jours fort heureux il y a une quinzaine d'années. L'homme s'est pointé sur scène en chantant la ballade *Hello* et puis voilà, en moins de temps qu'il ne le faut pour dire has-been, c'était le délire dans les gradins. Ça n'a pas cessé par la suite. Car Richie - l'avait-on oublié ? - possède un illustre répertoire de hits. Quelques titres au programme, en vrac : *Running With The Night*, *Three Times A Lady*, *All Night Long*, *Dancing On The Ceiling*...

Vieux routier, Richie a pimenté son spectacle de quelques bonnes histoires et quelques bonnes blagues - cette perruque... - et l'auditoire a craqué. Complètement. On peut même aller jusqu'à affirmer que, ce soir-là à Denver, Lionel Richie a éclipsé Tina Turner. Refera-t-il le coup à Tina, ce soir au Centre Molson ? C'est bien possible...

EN BREF

HL:MP3 s'entend avec Warner et BMG

La société MP3.com a annoncé hier, qu'elle s'était entendue avec Warner Music et Bertelsmann Music Group. Ces deux maisons de disque avaient fait condamner la société de San Diego pour usage illicite du format d'encodage MP3 grâce auquel le grand public internet peut, sans rien payer, télécharger des fichiers sonores. Or MP3.com dit maintenant avoir conclu des accords de licence, l'autorisant à stocker à nouveau sur ses serveurs, dans certaines conditions, des extraits musicaux de Warner et de BMG. En mai, le juge fédéral Jed Rakoff avait conclu à la violation de la loi du copyright par MP3.com. La compagnie de Michael Robertson avait acheté des disques par milliers, pour les formater en MP3 et les archiver sur ses serveurs pour ses abonnés ; le service a alors été suspendu en raison de ce jugement. Par ailleurs, selon une étude financée par Pew Charitable Trusts, environ 13 millions d'Américains ont jusqu'ici obtenu, sans payer, de la musique par Internet ; moins de deux millions de mélomanes ont payé quelque chose.

Un nouveau bulletin à CBC

La télévision anglaise de Radio-Canada diffusera un nouveau bulletin de 18 h combinant une portion nationale de 30 minutes et une autre régionale de même durée, dans 14 régions desservies par une station. La portion nationale sera présentée de Vancouver, par le journaliste Ian Hanomansing, à partir du lundi 2 octobre. « Ce choix reflète l'importance croissante de la Colombie-Britannique au sein du Canada », a indiqué un dirigeant de CBC, Slawko Klymkiw. Le président de Radio-Canada, Robert Rabinovitch, avait eu l'intention d'abolir les nouvelles régionales de 18 h mais, devant le tollé, il a accepté d'en conserver une portion.

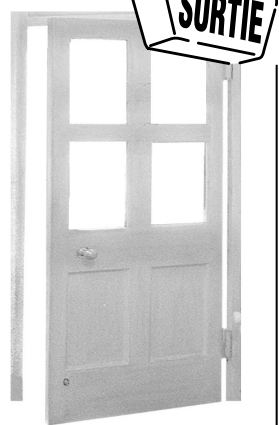
Sortez de l'ordinaire



AVEC LE CAHIER
Sortir

DU JEUDI DANS

La Presse



Suzanne Champagne présente une toute nouvelle comédie



Tout l'été
à partir du
7 juin 2000



Getting Mamma Married de Stephen Levi
Traduction et adaptation Josée La Bossière
Mise en scène Suzanne Champagne

Avec Suzanne Champagne, Pascale Desrochers,
Jacques Girard, Raymond Legault
et Patrice Coquereau

Du mercredi au vendredi à 20h30,
le samedi à 19 h et 22 h
Réservations : 450.469.3006 ou 1.888.666.3006

Salle avec climatisation /
Forfait Souper Théâtre
avec la halte gourmande
« Les Quatre Feuilles »



Programmation été 2000

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADELE

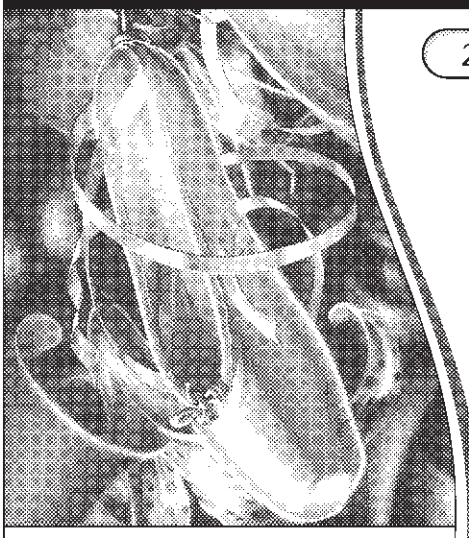
1364, chemin Pierre-Péladeau
Sainte-Adèle (Québec) J8B 1Z4
RÉSERVATIONS (450) 279-7586

| | |
|------------|---|
| 10 JUILLET | COLETTE BOKY ET DIANE BOEKI Programme: <i>Boky et Boeki, le temps d'un jazz</i> |
| 17 JUILLET | PIERRE JASMIN, PIANO, LOUISE MARLEAU ET JACQUES LAVALLÉE, COMÉDIENS Programme: <i>Chopin, George Sand et Nelligan</i> |
| 8 JUILLET | ENSEMBLE STRAUSS-LANNER Programme: <i>Johann Strauss, génies ou amateurs?</i> |
| 22 JUILLET | MARIE FABI, PIANO, ANNIE GADROIS, VIOLONCELLE, PASCALE GAGNON, VIOLON, JUTTA PUOCHAMMER, ALTO Programme: <i>Mozart, Clara Schumann et Faure</i> |
| 5 AOÛT | KIMY McLAREN, SOPRANO Programme: <i>Handel, Strauss, Berlioz, Gounod, etc.</i> |
| 19 AOÛT | MINNA RE SHIN, PIANO Programme: <i>Chopin, Gougeon et Payette</i> |

TOUS LES CONCERTS SONT PRÉSENTÉS LE SAMEDI À 20H
ET SONT SUIVIS D'UN COÛTER

Abonnement (6 concerts): 120 \$
Billet: 25 \$

Festival des Arts de St-Sauveur



28 juillet au 6 août 2000

- Ballet national de Hongrie
- Orchestre national des jeunes du Canada
- Ballet Jörgen
- Louis Robitaille 1ère mondiale
- Rencontres sur Broadway avec Robert Marien
- Gino Quilico
- DanceGalaxy

Forfait
(souper, spectacle, hébergement, petit déjeuner)
Condo Mont St-Sauveur 1-800-363-2426
Auberge Mont Gabriel 1-800-668-5253
Manoir St-Sauveur 1-800-361-0505
Hôtel l'Estérel 1-888-ESTÉREL

www.artssaintsauveur.com

Informations, réservations: **450-227-9935**
Admission: 790-1245 / 1-800-361-4595

Les GRANDES chaleurs

drôle. provocant et sexy!
à l'affiche

mercredi ou samedi à 20 h 30

avec **marie tifo - paul savoie - violette chauvreau**
éric bernier - hugo giroux

une comédie de **michel marc bouchard** mise en scène de **sophie clément**

RÉSERVATIONS 450.446.2266

Forfait SOUPER-THÉÂTRE
St-Mathieu-de-Beloeil, autoroute 20 est de montréal (sortie 105)

MARIO JEAN

du 28 juin au 3 septembre à 20h30

Le **CHATEAU** présente

En collaboration avec:

- SAINT-SAUVEUR
- MUNICIPALITÉ DE SAINT-SAUVEUR
- CANTEL
- SAINT-SAUVEUR
- PIEDMONT
- CITE

Réservations:
(450) 227-1616
1-888-227-1616

Admission:
(450) 790-1245
1-800-361-4595

SPECTACLE LE PLUS POPULAIRE DE L'ANNÉE

Salle climatisée • Fauteuils cinéma

"C'EST DRÔLE EN C....ANARD!"

Le Théâtre des Cascades

Comédie de Pierre-Yves Lemieux
Mise en scène de Fernand Rainville

- Forfait souper-théâtre au bord de l'eau
- Salle climatisée

À partir du **9 juin 2000**

« V comme CANARD »

De gauche à droite: Stéphane Bréton, Louise Dussault, Ghislain Tremblay et Myriam Poirier

Réservez dès maintenant: **(450) 455-8855**

patrick bruel

enfin de retour sur scène !

EN VENTE LUNDI À MIDI

les 5 et 6 octobre

Théâtre St-Denis Réservations : **790-1111**

1594 rue St-Denis

CITE 107.3 FM
CKOI 96.9 FM
La Presse
TVA
AIR FRANCE
ZONE 3

Danse Sing

DE RETOUR!

de 1930 à 2000

DU 24 MAI AU 24 SEPTEMBRE
AU CASINO DE MONTRÉAL

LA REVUE MUSICALE

Seize artistes sur scène!

Spectacle à compter de 37 \$
Souper-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente* à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau Admission au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 et sur Internet à www.admission.com
*Moyennant les frais de service

Groupes de 20 personnes et plus (514) 392-2749 ou 1 888 883-8823

Forfaits-hébergement offerts
1 888 898-7777

ADMISSION CASINO de MONTRÉAL
ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

AIR FRANCE

PRÉSENTE

Les Jumeaux Vénitiens

Une comédie de
CARLO GOLDONI
mise en scène de

DENISE FILIATRAULT

avec
YVES JACQUES
et
CARL BÉCHARD
YVAN BENOIT
STÉPHANE BRULOTTE
MARIE CHARLEBOIS
HENRI CHASSÉ
BENOÎT GIRARD
ROGER LA RUE
VITALI MAKAROV
ROBERTO MEDILE
RENAUD PARADIS
PIERRETTE ROBILLOTTE
CHRISTIAN VÉZINA
ISABELLE VINCENT

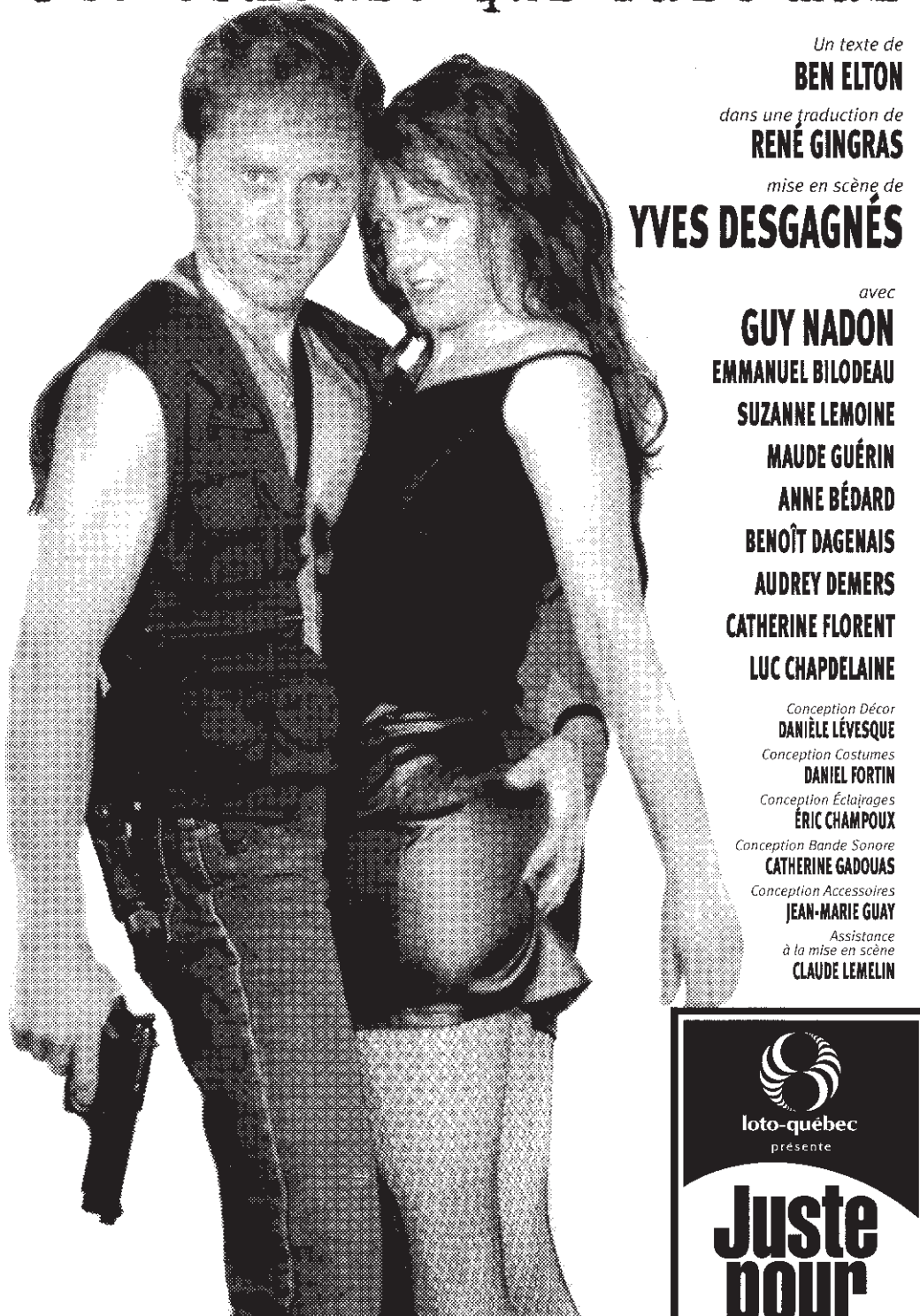
Conception Décor
GUILLAUME LORD
Conception Costumes
FRANÇOIS BARBEAU
Conception Éclairages
MICHEL BEAULIEU
Conception Musicale
CHRISTIAN THOMAS
Conception Accessoires
NORMAND BLAIS
Assistance
à la mise en scène
MARIE-CLAUDE BOILARD

Dès le 29 juin
THÉÂTRE ST-DENIS II
790-1111

GROUPES, FORAITS ET BILLETS V.I.P. :
845-2322
www.hahaha.com

POP-CORN

Une comédie qui fait mal



Un texte de
BEN ELTON

dans une traduction de
RENÉ GINGRAS

mise en scène de
YVES DESGAGNÉS

avec
GUY NADON

EMMANUEL BILODEAU

SUZANNE LEMOINE

MAUDE GUÉRIN

ANNE BÉDARD

BENOÎT DAGENAI

AUDREY DEMERS

CATHERINE FLORENT

LUC CHAPDELAINÉ

Conception Décor
DANIELLE LÉVESQUE

Conception Costumes
DANIEL FORTIN

Conception Éclairages
ÉRIC CHAMPOUX

Conception Bande Sonore
CATHERINE GADOUAS

Conception Accessoires
JEAN-MARIE GUAY

Assistance
à la mise en scène
CLAUDE LEMELIN

loto-québec
présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL
13-23 JUILLET 2000

en association avec
la Blève

Dès le 3 juillet
Théâtre du Nouveau Monde
866-8668

La Presse CITE 107.3 FM cko! 95.9 FM



Printemps 1942, Antoine de Saint-Exupéry, à gauche, en compagnie du maire suppléant de Montréal, Paul Leblanc.

Anecdotes québécoises autour de Saint-Exupéry

PIERRE VENNAT

La France commémore en grande pompe cette année, le centième anniversaire de naissance d'Antoine de Saint-Exupéry, le célèbre écrivain-aviateur, auteur du *Petit Prince*, livre pour enfants qui fut traduit en une centaine de langues et est devenu le troisième meilleur vendeur de l'histoire après la *Bible* et le *Capital* de Marx. Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900 et est disparu avec son avion de guerre le 31 juillet 1944.

Ce que plusieurs ignorent, mais que l'on croit dur comme fer dans la Vieille capitale, c'est que c'est à Québec que Saint-Exupéry a trouvé l'inspiration pour son livre *Le Petit Prince*, publié en 1943. Elle lui serait venue en 1942 en bavardant avec le petit Thomas de Koninck, alors âgé de huit ans, aujourd'hui philosophe réputé à l'Université Laval. Thomas lui avait demandé de lui faire un dessin.

C'est toutefois pour dénoncer le nazisme et vanter la France libre que Saint-Exupéry, déjà célèbre comme pilote de guerre, héros de grands raids aériens et romancier, est venu à Montréal.

La Presse du 30 avril 1942, qui l'avait rencontré, le décrivait ainsi : « Maigre, sec, de taille imposante, tête d'idéaliste, méticuleux dans la recherche de l'expression précise, les doigts longs et nerveux qu'il noue et dénoue selon que la phrase est revêche... tel nous est apparu hier, en l'hôtel Windsor, le pilote de guerre, le héros de grands raids et le romancier Antoine de Saint-Exupéry ».

« C'est un type ! Pas vantard pour deux sous, réaliste au point aigu, philosophe parce que du monde des solitudes glaciales, il a vu s'agiter sur terre les pygmées humains, esclaves de leurs éternelles querelles. »

Préoccupé par le sort fait aux enfants en ces années de guerre, le futur auteur du *Petit Prince* avait alors déclaré à *La Presse* : « Humainement, la famine ronge la source vive de l'enfance : la génération de demain. Mon pays a déjà perdu 250 000 enfants l'an dernier, du fait de la malnutrition. C'est à croire que le Nazi veut effacer la France comme il a anéanti la race polonaise. Spirituellement, le patrimoine des libertés individuelles et collectives est déjà grugé. Le chantage de l'envahisseur mine le courage et surtout l'énergie de la révolte. »

Romancier et pilote de guerre, l'auteur de *Courrier-Sud* et de *Vol de Nuit*, qui tous deux avaient déjà été portés à l'écran, ainsi que de *Terre des Hommes* ajouta qu'il ne voyait pas d'opposition entre le rêve et l'action. « Cependant, il faut vivre avant que d'écrire. J'ai horreur de la littérature pour la littérature. Pour avoir vécu ardemment, j'ai pu écrire des faits concrets. C'est le métier qui a délimité mon devoir d'écrivain. »

Dans la boue avec le célèbre aviateur

À Québec, au 25 avenue Sainte-Genève, une plaque commémorative rappelle le passage de Saint-Exupéry dans la Vieille capitale, invité de la famille de Koninck, d'origine française et gaulliste. C'est à l'invitation du Club canadien, que présidait le journaliste Edmond Chassé et à celle du Cercle des femmes, qu'Antoine de Saint-Exupéry avait accepté de venir à Québec pour y loger chez les de Koninck.

L'arrivée du célèbre aviateur avait d'ailleurs donné lieu à une aventure rocambolesque. En effet, il lui avait fallu un peu plus de

sept heures, en avion, auto et tracteur pour franchir la distance entre Montréal et Québec, le 4 mai 1942.

Après un vol sans histoire, Saint-Exupéry avait été accueilli à l'aéroport par Jean-Louis Gagnon, lequel était alors journaliste au *Soleil* et devait, une quinzaine d'années plus tard, prendre les rênes de *La Presse* en tant que rédacteur en chef. À l'époque, les routes n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui et l'auto de Gagnon s'était embourbée dans la boue jusqu'à l'essieu. Il fallut un tracteur pour sortir l'automobile et le célèbre auteur-aviateur de leur fâcheuse position. Gagnon en avait profité pour pondre un des articles dont il avait le secret : « Quand on est en panne avec Antoine de Saint-Exupéry », que *Le Soleil* du lendemain avait joué à la une.

Saint-Exupéry avait profité de son passage à Québec pour donner une causerie au Palais Montcalm, en présence du premier ministre Adélard Godbout. D'après *Le Soleil*, qui en fit le compte rendu, Saint-Exupéry y développa alors un thème qui lui était cher : « Même si le bien commun doit avoir le pas sur les intérêts de l'individu, la fourmière ne doit pas écraser la fourmi. »

Quant au *Petit Prince*, Thomas de Koninck, il était le fils du philosophe Charles de Koninck, en l'honneur de qui fut baptisé le pavillon des Sciences humaines à l'Université Laval. Il est lui-même philosophe et l'aîné d'une famille de onze enfants, dont sept sont devenus professeurs d'université.

C'est lui qui, une fois terminée la causerie de Saint-Exupéry au Palais Montcalm, aurait posé un tas de questions au « grand gaillard » qui lui avait fait des avions de papiers. L'enfant lui avait demandé : « Fais moi un dessin ! »

Quand Saint-Exupéry voulut retourner aux États-Unis, l'immigration américaine l'en empêcha, parce qu'il n'avait pas obtenu de visa de retour.

Il fut alors pris en charge par l'industriel Jean Lallemand, qui l'invita entre autres à sa propriété du lac l'achigan, à Saint-Hippolyte, propriété qui est devenue l'Auberge des Cèdres. Dans ses mémoires publiées en 1987, Jean Lallemand raconte qu'on organisa une conférence au Plateau et que les gens se précipitèrent pour entendre Saint-Exupéry. « Mais comme conférencier, il était d'un ennui mortel. On ne lui en organisa pas une seconde. »

À Montréal, où il avait été reçu à l'hôtel de ville par le maire suppléant Paul Leblanc, en compagnie de l'éditeur Bernard Valiquette, il avait déclaré, à l'adresse du Canada français tout entier : « Je reviendrai encore vous voir ! »

Hélas, parti en mission un jour d'été 1944, Antoine de Saint-Exupéry ne devait jamais revenir... On ne retrouva jamais son avion, présumément abîmé en mer. Quoique la semaine dernière, *Le Figaro* rapportait qu'un Marseillais passionné de plongée sous-marine et d'histoire, Luc Vanrell, était convaincu d'avoir retrouvé l'épave de l'avion, « un Lightning P38 de type J, modifié en F5B à une centaine de mètres de fond à proximité de l'île du Frioul ».

Le site officiel de la Société pour l'oeuvre et la mémoire d'Antoine de Saint-Exupéry est à l'adresse suivante sur le Web : www.saint-exupery.org

Sous le signe de Saint-Ex

L'association culturelle la Nouvelle Acropole organise deux événements à l'occasion du centième anniversaire de naissance d'Antoine de Saint-Exupéry, né le 29 juin 1900. Déjà en cours, l'exposition du peintre Patrick Le Tuault s'intitule *Mes Vols de nuit*. Son thème, la nuit, provient directement de lectures de *Vols de nuit*, dit l'artiste d'origine française. L'exposition se termine lundi et reprend ensuite le chemin de l'Europe.

Par ailleurs, la Nouvelle Acropole présente du 29 juin au 2 juillet deux conférences et un atelier littéraire sur Saint-Exupéry, qui sont ouverts au grand public. L'association est située au 6753 rue Saint-Denis, à Montréal. Son téléphone est le 514-277-5404. On peut aussi obtenir des informations supplémentaires sur le site de l'association, au www.glyphart.com

Arts visuels

Le Canada vu par Krieghoff

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Du bonbon. Du gâteau. Des images qui se dévorent tout rond, tant elles cultivent le pittoresque. Cornelius Krieghoff, c'est notre Norman Rockwell à nous. Voilà l'opinion des uns.

D'autres, plus près de la matière, observent la magnificence de ses paysages, ses jeux d'ombre et de lumière, la complexe harmonie de ses couleurs, le labour de ses touches infinitésimales.

Vendu, le monsieur? Inspiré, l'artiste? Les deux, en fait. C'est ce que propose de nous faire découvrir l'importante rétrospective, la plus grande à ce jour, consacrée à notre célèbre peintre du XIX^e siècle. À cet immigrant bien d'ici qui a immortalisé l'image d'un Bas-Canada à tuques et à traîneaux.

Préparée par Dennis Reid, conservateur en chef du Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto, où elle fut inaugurée l'hiver dernier, cette exposition intitulée tout simplement *Krieghoff* ouvrira la semaine prochaine au Musée du Québec (MQ). Quelque 155 oeuvres réalisées entre 1841 et 1872, dont plus du tiers provenant de la prestigieuse collection du magnat de la presse torontois Kenneth Thomson, retracent en quatre périodes la prolifique carrière (autour de 1400 peintures) de cet artiste né à Amsterdam en 1815.

On y retrouvera les portraits de ses débuts, à Boucherville puis à Toronto; les fameuses scènes de genre de ses années montréalaises, dont le quasi hallucinant de détails *An Officer's Room in Montreal* de 1846; les paysages grandioses de ses années passées à Québec, où s'y fondent ici un habitant, là un Amérindien, de même que la quintessence romantique de sa période dite de maturité, avec des paysages

canadiens peints, pour la plupart, lors d'un séjour en Europe. C'est qu'il l'avait le filon... D'ailleurs, *L'Anse de Sillery, Québec* fut présenté à l'Exposition universelle de Paris, en 1867. Avec succès, dit-on.

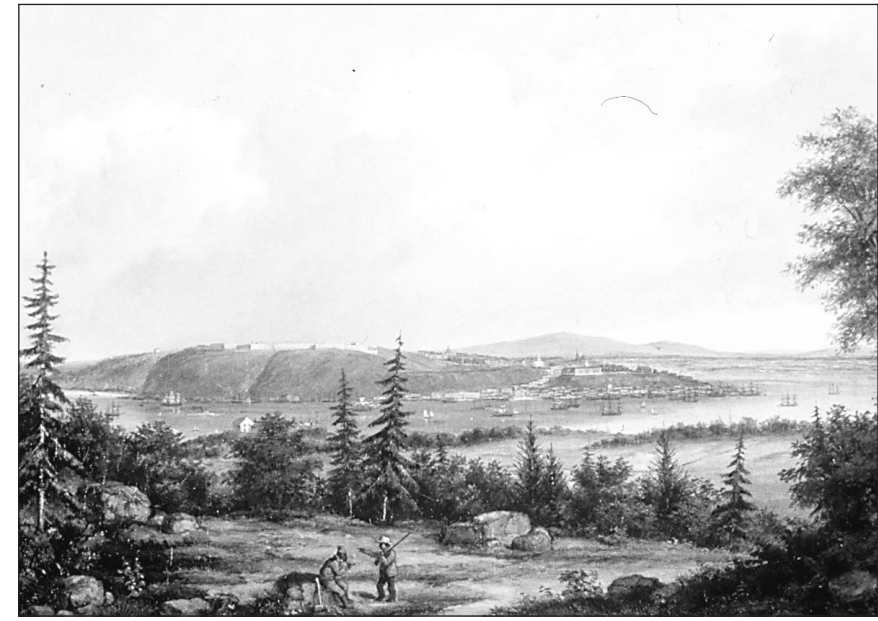
Autre vedette du lot, *La Rivière Sainte-Anne, vue au-dessus des chutes* de 1854. Offerte en don l'an dernier au MQ, elle ne fut pas de la présentation torontoise. Un ajout, donc, dont le directeur du Musée du Québec John Porter est particulièrement fier. « Ça, c'est du Krieghoff à son meilleur. Car, disons-le, il y a aussi beaucoup de sucré chez Krieghoff. Celui-ci, par contre, est un tableau presque sublime, qui n'a aucune velléité descriptive. Que de l'effet, que de l'émotion... »

Étonnant, quand même, qu'il ait fallu attendre quelque 130 ans après la mort du « plus fameux des peintres canadiens du XIX^e siècle », clame le communiqué du MQ, pour le voir faire l'objet d'une rétrospective de taille. « Par rapport à notre propre histoire de l'art, nous sommes encore dans un processus de rattrapage, explique John Porter. Il y a plusieurs artistes importants qui n'ont jamais fait l'objet d'une synthèse actualisée. » Quant à Krieghoff, il a eu sa part d'expos posthumes, dont une rétrospective réalisée par le MQ en 1971, mais jamais de cette envergure. « C'est qu'il y a toujours eu un gros bogue, poursuit le directeur; la collection de Kenneth

Thomson n'était pas accessible. Et comme elle contient beaucoup d'oeuvres majeures, les expositions montées par le passé sur Krieghoff étaient forcément trouées. » Apparemment, le Musée des beaux-arts de l'Ontario a su se faire convaincant.

Il faut dire que les anglophones vivent depuis toujours une histoire d'amour avec Krieghoff. À commencer par les tout premiers clients de ce peintre bien déterminé à vivre de son art. « C'étaient, raconte John Porter, des entrepreneurs et des hommes d'affaires, des militaires ou des touristes de passage. » Et Krieghoff leur en donnait pour leur argent, pour leur vision, surtout, de la société québécoise de l'époque. « Ironiquement, reprend M. Porter, les Québécois se sont longtemps fait une image de leur passé à travers le prisme de Krieghoff, c'est-à-dire à travers le regard que les anglophones d'alors portaient sur la société. » Ça, c'était hier.

Quant à aujourd'hui... La présentation de *Krieghoff* à Toronto a eu entre autres pour effet de susciter un débat alimenté par quelques articles corrosifs. Le *political correctness* (à rebours!?) était au front: les Torontois n'ont pas apprécié la lecture colonialiste dans l'oeuvre de Krieghoff. « Ça les a mis un peu mal à l'aise, rapporte le directeur du Musée du Québec, il y a même un chroniqueur qui assimilait cer-



Le tableau de Cornelius Krieghoff, *Québec vu de la pointe de Lévy (1853)*, fait partie des oeuvres qu'on pourra voir cet été, dans la Vieille Capitale, au Musée du Québec.

taines images de Krieghoff à des représentations du gentil Noir que lui, en tant qu'Américain expatrié, avait connu dans le Deep South. »

Et à Québec, doit-on s'attendre à une réception aussi chatouilleuse? « Certainement pas, affirme M. Porter. Les gens vont aimer ça, ils vont aimer qu'on leur décèle les images. Ils ont pris beaucoup de maturité par rapport à cette production-là, notamment grâce à des expositions où Krieghoff était présenté parmi d'autres artistes du XIX^e siècle, des anglophones, des

francophones, des étrangers... Et tout ça était mis en contexte. Ça aide, vous savez, d'avoir une perspective... »

Bienheureux sont les éclairés. Après sa présentation dans la Vieille Capitale, l'exposition *Krieghoff* fera escale à Ottawa et se rendra jusqu'à Vancouver avant d'achever son circuit à Montréal, où elle sera présentée au Musée McCord l'été prochain.

KRIEGHOFF, au Musée du Québec, du 15 juin au 10 septembre. Info : 418 643-2150.

Une présentation de **Hydro Québec**

L'équipe de **La SYMPHONIE du MILLÉNAIRE** souhaite remercier les 19 compositeurs, les 15 ensembles et les 2000 carillonneurs qui ont participé à cet événement sans précédent le 3 juin 2000 devant plus de 40 000 personnes.

Ainsi que ses commanditaires et partenaires, et plus particulièrement Hydro-Québec, commanditaire présentateur, la Chaîne culturelle de Radio-Canada, diffuseur officiel et Solotech, fournisseur d'équipement pour la sonorisation.

General Motors du Canada Limitée présente le **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

en collaboration avec **Label Bleu**

Horaires des concerts en salle

Pour informations: **Info Jazz Bell**
514 871-1881 / 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

À venir: la programmation de plus de 300 concerts extérieurs gratuits!

BILLETTS EN VENTE
au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112
et aux comptoirs Admission (514) 790-1245, www.admission.com

| | jeudi 29 Juin | vendredi 30 Juin | samedi 1 Juillet | dimanche 2 Juillet | lundi 3 Juillet | mercredi 5 Juillet | jeudi 6 Juillet | vendredi 7 Juillet | samedi 8 Juillet |
|-------------------------------------|---|---|---|--|---|---|---|---|--|
| 12h00 CROISIÈRE-LUNCH | <p>UN AIR DE LOUISIANE SUR LE ST-LAURENT</p> <p>Grâce à l'association entre l'État de la Louisiane et le Festival International de Jazz de Montréal, offrez-vous une croisière sur le Saint-Laurent à bord du <i>Nouvelle-Orléans</i>, une embarcation de type bateau à roue, inspirée de ceux qui longeaient jadis les rives du Mississippi.</p> <p>LA NOUVELLE CROISIÈRE-LUNCH de la Louisiane proposera un repas typiquement cajun arrosé de soleil, et de la douce musique des ZION HARMONIZERS. 44,23\$</p> <p>LE REPAS CROISIÈRE JAZZ (repas-spectacle), proposera en début de soirée un repas typiquement louisianais de cinq services. Des musiciens de jazz venus de la Louisiane sauront égayer votre repas et votre séjour à bord avec IRONING BOARD SAM (États-Unis). 61,44\$</p> <p>LA CROISIÈRE PARTY CAJUN dont le départ se fera tous les soirs durant le Festival permettra aux festivaliers de célébrer et de danser jusqu'au petites heures du matin sur des airs de blues, cajuns et zydeco avec THE NEW BIRTH BRASS BAND (États-Unis). 30,00\$</p> | | | | | | | | |
| 18h00 LES GRANDS CONCERTS | MESHALL NDEGECELLO | ARTURO SANDOVAL ET SES MUSICIENS | ALAIN CARON CALL ME AL MICHEL CUSSON CAMINO | RAY BROWN TRIO AND FRIENDS RUSSELL MALONE, DAVID SANCHEZ, JOHN CLAYTON | HOMMAGE À LOUIS ARMSTRONG AVEC THE TRUMPET SUMMIT: Jon Faddis, Randy Brecker, Lew Soloff, Terell Stafford, Mulgrew Miller, Peter Washington et Lewis Nash | MAX ROACH ET MAL WALDRON | LORRAINE DESMARAIS REÇOIT VIC VOGEL FRANÇOIS BOURASSA JAMES GELFAND | JOHN ZORN -MASADA- AVEC DAVE DOUGLAS, GREG COHEN ET JOEY BARON | ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ JOUENT BRUBECK INVITE SPECIAL: LE DAVE BRUBECK QUARTET |
| 19h00 LES VOIX DU MONDE | KEVIN MAHOGANY'S TRIBUTE TO LOUIS ARMSTRONG | RICKIE LEE JONES [COMPLÈT] | DIANNE REEVES | KRISTI STASSINOPOULOU: «ECHOPTROIA» EKOVA | LENINE «Na Pressão» | HOLLY COLE ET SES MUSICIENS [COMPLÈT] | MIND CINELU avec Mitch Stein Etienne M'Bapô et DJ Logic | JERI BROWN ET SON TRIO Stephen Scott, Avery Sharpe, Winard Harper Avec sa partenaire MARC JORDAN | TAJ MAHAL et The Phantom Blues Band [COMPLÈT] |
| 19h30 INVITATION | DAVE HOLLAND AVEC HERBIE HANCOCK ET BENE JACKSON | DAVE HOLLAND «GATEWAY» AVEC JACK DEJOHNETTE ET JOHN ABERCROMBIE | DAVE HOLLAND BIG BAND | DAVE HOLLAND QUINTET | DAVE HOLLAND ET JIM HALL | JIM HALL «textures» | JIM HALL: «DIALOGUES» AVEC JOE LOVANO ET DON THOMPSON | JIM HALL ET KENNY BARRON | JIM HALL TRIO AVEC GREG OSBY |
| 20h30 PLEINS FEUX | SHIRLEY HORN TRIO CHARLIE HADEN QUARTET WEST «The Art of the Song» Invités: Shirley Horn, Bill Henderson, 1 Musici de Montréal | HERBIE HANCOCK / WAYNE SHORTER 1 + 1 | AL DI MEDLA / NEW WORLD SINFONIA | UNE SOIRÉE AVEC AL JARREAU Première partie: Johanne Blouin | THE MANHATTAN TRANSFER CHANTE LOUIS ARMSTRONG | UNE SOIRÉE AVEC SONNY ROLLINS | RAY CHARLES Centre Nelson | LES GEANTS DU BLUES II JOHN LEE HOOKER KELLY JOE PHELPS BOBKER T. JONES KOKO TAYLOR AND HER BLUES MACHINE Centre Nelson | DEE DEE BRIDGEWATER Charlie Biddle and Friends |
| 21h00 LES RYTHMES du Maurier | SIERRA MAESTRA / BARBARITO TORRES | SALIF KEITA / ANGLIQUE KIDJO | JAY-JAY JOHANSON | PATTI SMITH | JAMES CARTER / MACEO PARKER Programme double | MEDESKI, MARTIN & WOOD AND FRIENDS Mino Cinelu, George Garzone Marc Ribot, D.J. Logic | JIMMY CLIFF Jah Curta | WILD MAGNOLIAS ET CHARMAINE NEVILLE | THE KINGPINS / THE SLACKERS |
| 21h00 PUR JAZZ | NICHOLAS PAYTON QUINTET | CHICK COREA & ORIGIN CHICK COREA, TIM GARLAND, STEVE DAVIS, STEVE WILSON, AVISHAI COHEN, JEFF BALLARD | BRAD MEHLDAU TRIO | BILL FRISELL NEW QUARTET | RICKY FORD QUARTET AVEC CECIL MCBEE, HILTON RUIZ ET CARL ALLEN | SPHERE KENNY BARRON, BUSTER WILLIAMS, BEN RILEY, GARY BARTZ | ENRICO RAVA / PAOLO FRESU QUINTET «SHADES OF CIHET» | DAVE DOUGLAS SEXTET CURTIS HASSELBRING, GREG TARDY, ETHAN WERSON, BRAD JONES, JOEY BARON | GONZALO RUBALCABA TRIO AVEC CARLOS HENRIQUEZ ET IGNACIO BERRDA «INNER VOYAGE» |

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

10 juin 2000

Page D10 manquante

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

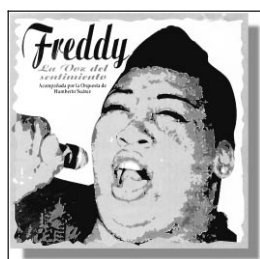
10 juin 2000

Page D11 manquante

Disques

Mais qui était Freddy ?

■ Fredes Vinda Garcia - alias Freddy - est une des plus grandes énigmes de la musique cubaine. On sait que cette Billie Holiday des Caraïbes vécut une vie dissolue dans la Havane d'avant la révolution. Qu'elle hantait les cabarets de la Rampa jusqu'aux petites heures, déplaçant son corps immense (autour de 300 livres, dit-on) de club en club, offrant son cœur meurtri et sa voix poignante à qui voulait bien l'entendre. Brisée par les excès, elle mourut prématurément en 1961 à l'âge de 31 ans, emportant avec elle tout mystère qui fait désormais sa légende. Trouble et troublante, cette chanteuse au contralto ambigu (était-ce un homme ou une femme ?) n'enregistra qu'un seul album, dont la réédition est offerte depuis peu au Canada. Plus qu'une curiosité, *La Voz del Sentimiento* est un incontournable pour tout nostalgique des vieux boléros romantiques, à ranger dans votre discothèque à côté des Yma Sumac, Billie Holiday et Virginia Rodrigues.

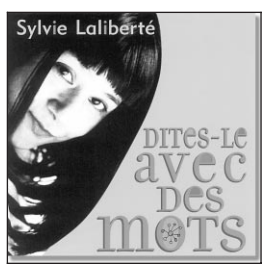


★★★★

LA VOZ DEL SENTIMIENTO
Freddy (Antilla/Bros)
Jean-Christophe Laurence

Mieux vaut tard que jamais ?

■ Connue des milieux pointus de la performance, souterraine après plusieurs années de pratique, Sylvie Laliberté a toujours manifesté une propension naturelle pour la chanson pop. Pas dans la bonne gang ? Elle accouche enfin d'un album. Références bossa nova, polka, blues, folk pop, jazz, effluves de tarentelle. Que des vieilleries recyclées au programme. Laliberté a pu compter sur le soutien de Gregory Natale (qui a créé les mélodies) et de Spynn qui a fourni le studio, gratté les cordes et actionné les claviers de cette modeste production. L'ingénuité apparente de ces chansons magnifiquement construites, ce ton de femme-enfant, ces points d'espègleire, ces clins d'œil à répétition, ce maniement de l'absurde, ces pans de vulnérabilité, ces pastiches de première classe, ces rires goguenards, tout ça révèle la profondeur de l'irrésistible Sylvie. *Dites-le avec des mots* est un titre qui va comme un gant à cette artiste qui devrait être une star depuis belle lurette... Mieux vaut tard que jamais ?



★★★★

DITES-LE AVEC DES MOTS
Sylvie Laliberté
Cosak / Ozone
Alain Brunet

Québécois d'adoption, chanteur à adopter

■ Il est de ces chanteurs de la francophonie ayant choisi Montréal. Naissance en Argentine, une paire d'années au Brésil, une bonne vingtaine en France, le Québec depuis 1996. De prime abord, ce Tom s Jensen semble essentiellement marqué par la « vieille » chanson française. Le rôle accordé à la guitare, le phrasé du chanteur rappellent un peu trop Brassens mais bon. Ce n'est pas aussi connoté que la phrase précédente ne le laisse entendre. Les arrangements et choix stylistiques sont diversifiés : folk, classique européen, habanera, tzigane, Orient, Balkans, petits moments d'improvisation libre. La maîtrise de la langue ne fait nul doute, la personnalité littéraire se révèle dans le détail. Encore trop timidement en ce qui me concerne. Mais on y découvre des métaphores solidement fagotées. On y réalise que notre narrateur a une conscience planétaire plutôt éveillée. Qu'il connaît les mots et les maux de la terre. Qu'il a gravi les collines d'Athènes, pissé sur des pierres anciennes, parlé en anglais à Socrate, bouffé un macdo sur l'île des Tritons. Qu'il a du talent à n'en point douter.

★★★★ 1/2

AU PIED DE LA LETTRE
Tom s Jensen
Lotus-Bey Communications
Alain Brunet

L'autre Puerto Rico

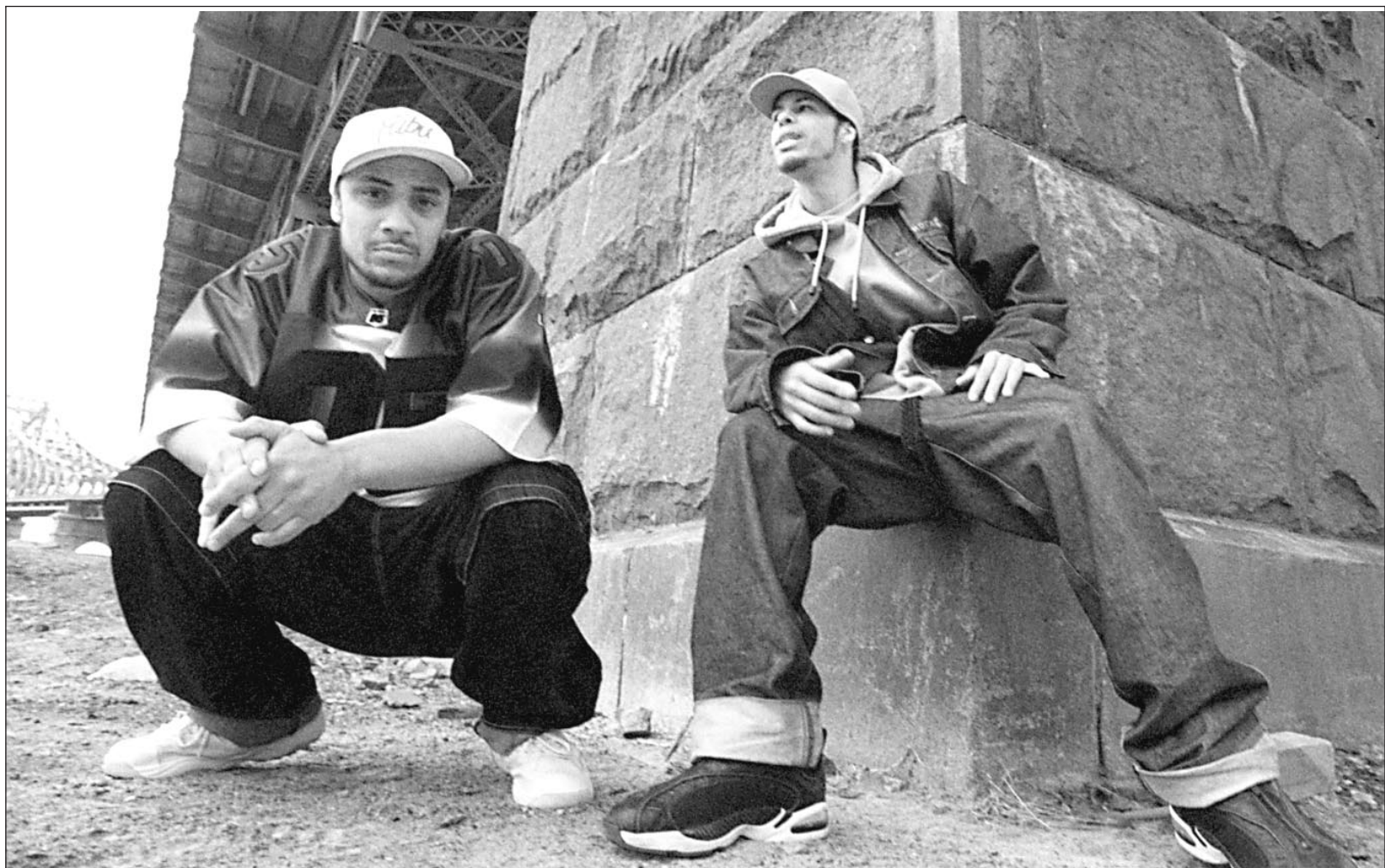
■ On raconte qu'il s'est d'abord fait un nom en écrivant des tubes pour des stars latino-américaines. Grand bien lui fasse. Reste que le Portoricain Nava n'a pas évolué dans un cadre culturel strictement caribéen. Il ne fait pas les choses comme El Gran Combo, encore moins comme ces minets latinos qui se font aller le derrière au faite des palmars américains. Nava n'a peut-être pas la gueule de Ricky, ne dispose pas des cordes vocales les plus musclées, sa pop n'en est pas moins étoffée. C'est que Nava évite les clichés latinos sans renier son patrimoine insulaire (ou hispanophone). Puisant dans le reggae, le rock, le jazz, le latin house, la salsa, la bomba, les ballades romantiques ou le folklore antillais, l'homme crée un amalgame atypique. Rodolfo « Nava » Barrera s'inscrit, en ce sens, dans cette mouvance de nouveaux artistes hispanophones qui refusent de jouer aux latin lovers, qui exportent des millions et des millions de clichés manufacturés.

★★★★ 1/2

NAVA
Palm Pictures / Ryko Latino / Outside
Alain Brunet

Bonne tenue

■ Pour accompagner musicalement les frasques de la yuppie sanguinaire d'*American Psycho*, la réalisatrice Mary Harron a choisi quelques dignes représentants de la pop électronique, groupes établis ou vétérans revampés. L'entrée en matière consiste en une version « trashante » d'un vieux tube de la pop comme « baloune » (*You Spin Me Round - Like A Record*) par Dope. Le disque se pour-



Yvon Krevé, à droite, photographié avec le rappeur 01Étranj, qui collabore à la pièce *Suspect*.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Yvon Krevé, tu comprends ?

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

En traversant la rue Sainte-Catherine pour la session de photos, Yvon Krevé se fait héler par une rutilante Caravan grise. L'homme au volant, dans la trentaine, ouvre sa portière et s'adresse au rappeur. « Le gars m'a reconnu, dit Yvon, ravi. Il tripe sur ma musique ! Je lui ai dit que l'album était sorti, il m'a répondu qu'il l'avait déjà. »

Depuis quelques jours, le clip du premier extrait tiré de *L'Accent grave* (sorti lundi dernier), bouillante missive du rappeur longueuillois (pas montréalais, longueuillois) sur le label Mont Real, tourne abondamment sur Musique Plus. Mais bien avant que sa figure basanée passe à la télé, Yvon Krevé était déjà une « vedette » dans sa banlieue adoptive. « Tout le monde à Longueuil m'a déjà vu trainer », dit-il en parlant d'hier.

L'attendu *Accent grave* ne décevra personne. Les textes, très personnels, ricochent sur les rythmes précis des meilleurs producteurs en ville. Le « flow » et la présence scénique d'Yvon Krevé ont forgé sa renommée, ses apparitions sur scène étant à chaque fois courues et appréciées. On surveillait de près

la sortie du premier album de ce « fugitif en liberté ».

En entrevue, l'étoile montante du hip hop québécois est calme, chill, comme on dit dans le milieu. Attitude zéro. Se prête aisément au jeu des questions. Il faut toutefois savoir déjouer, lire entre les lignes. « Je vis totalement dans la culture hip hop, avance Yvon. Ma culture est celle de la rue, avec le monde underground qui fait des deals, tu comprends ? La rue c'est tout ça. Moi, je ne suis pas de ceux qui vivent dans un ghetto, assis devant son bloc toute la journée. Enfin, ce n'est plus ça... »

Né à Winnipeg d'un père haïtien et d'une mère « canadienne mélangée avec du cri », Yvon Krevé débarqua à Longueuil à l'âge de huit ans. À 25 ans aujourd'hui, le rappeur a beaucoup voyagé avec ses souliers. Vécu son lot d'expériences difficiles. On n'entrera pas trop dans les détails, c'est déjà tout sur l'album.

« Quand j'étais jeune, c'était la rue pis les centres d'accueil. Chez nous, j'étais tout le temps dehors en train de dealer, avec mon pathnaï (lire : partner, en l'occurrence le rappeur 01Étranj, qui participe au titre *Suspect*). Je couchais chez moi, je mangeais chez moi, c'est tout. »

« Ce que j'ai trouvé le plus difficile quand j'étais jeune, poursuit-il, c'était de suivre le

monde normal. Par exemple, mes parents me donnaient 7 \$ pour la semaine, tu comprends ? Pis je voyais des souliers Nike, pis à l'école pour bouffer, c'était des sandwiches à la confiture. Si je ne voulais pas ça, fallait que je fasse des « affaires », pour avoir de l'argent quand j'allais à la maison des jeunes, quand je voulais boire de la bière... les petites choses de base, quoi... On était beaucoup dans ma famille, deux frères, deux soeurs... ». Ainsi, pour une fois, sur la planète hip hop, quelqu'un sait vraiment de quoi il parle quand il parle de fric.

« Raconter tout ça montre à la personne qui prend ce chemin-là ce que ça peut donner. J'ai un message à livrer, mais y'a une raison. Tsé, je ne parle pas de vol d'autos ou des choses de base... Quand j'en parle, c'est pour que les jeunes aient une idée des conséquences. »

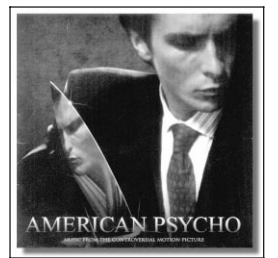
Le hip hop fut pour lui un phare. Il a commencé à rapper à l'âge de 15 ans, en anglais d'abord. « Pis j'ai changé pour le français parce que tout le monde rappaient en anglais. Je voulais faire différent. » La dernière fois qu'il est sorti d'un centre d'accueil, il a enfin pris son micro au sérieux. Sinon c'était la grosse prison, réalisa-t-il.

Yvon Krevé s'est fixé un but : faire de la musique et dire ce qu'il a à dire. « Le hip hop m'apporte la raison de vivre. Faut tous qu'on fasse quelque chose, tu comprends ? »

suit avec une version remixée de *Something in the Air* de Bowie, *Watching Me Fall* de The Cure, et *True Faith* de New Order. On a déjà entendu pire. Cette compilation de bonne tenue est aussi entrecoupée de courts monologues de Christian Bale, ré-cités sur une musique des plus sereine de John Cale...

★★★★ 1/2

AMERICAN PSYCHO
Music From the Motion Picture
Koch Records
Marc-André Lussier
collaboration spéciale



Toni, Toni, Toni

■ Whitney Houston hors combat (gros problème de dope, paraît-il) Toni Braxton a le chemin libre pour prendre la place qui lui revient. Avec un peu de chance, la belle pourrait même devenir la nouvelle reine des



soul divas à peau noire. Disque léché et super-produit, *The Heat* s'inscrit indiscutablement dans la catégorie pop adulte, formatée et FM-inée. Sous la surface laminée, la facture semble toutefois plus travaillée que la moyenne. Les arrangements sont classiques mais orchestrés avec goût, voire une certaine finesse. Inhabituel : on se permet même un instrumental au milieu du disque (*The Art of Love*) choix plutôt audacieux pour une production de ce type. Loin de s'égosiller pédale au plancher, la chanteuse est visiblement consciente de ses limites vocales. À défaut d'une grosse puissance et d'un grand registre, elle opte pour la sobriété et la chaleur de sa voix grave et texturée. Rien pour changer le cours de la musique pop, mais dans le genre, parlons d'un disque bien fait.

★★★★

THE HEAT
Toni Braxton (La Face/BMG)
J.-C. Laurence

Le Bleuét sénégalais

■ Musa Dieng Kala, un afro-québécois ayant démarré sa carrière au Saguenay (d'où le surnom de Bleuét sénégalais), n'est pas un

chanteur exceptionnel. Il ne peut rivaliser avec les grandes voix ouest-africaines, mais sa musique est différente de ce à quoi on s'attend d'un chanteur sénégalais. Rien à voir avec le m'balax de Youssou. Essentiellement, ces rimes embrassent le sacré, le divin, plus précisément le mouridisme, une confrérie mystique de l'Islam ayant proliféré en Afrique de l'Ouest. À l'intérieur de la pochette, les rimes traduites du wolof s'avèrent pour la plupart des énoncés de morale, des odes au Créateur ainsi qu'à ses plus dignes représentants - mouridistes, on suppose. Étrangement, le disque de Musa Dieng Kala n'est pas empreint d'austérité malgré le dogmatisme évident que charrient ses textes. Les rythmes n'y sont pas aussi complexes que ceux normalement charriés par le folklore d'Afrique occidentale, les mélodies sont belles, les arrangements (beaucoup de cordes) m'ont semblé plus occidentaux. La réalisation de cet album fait état d'une tension intéressante entre folklore africain et classicisme occidental.

★★★★

MUSA DIENG KALA
Abatis Musique / Musicor
Alain Brunet

Virage pop

■ On connaît bien les Mighty Mighty Bosstones pour leur côté ska. Pour cette façon bien à eux de marier ce genre de musique à un rock plus musclé, à la limite du sujet punk. Peut-être un peu las de composer avec cette étiquette, les Bosstones de Boston nous arrivent ici avec un nouveau compact qui, justement, introduit un nouveau son, plus pop, moins ska, mais toujours aussi agréable. Bien sûr, les cuivres sont encore là, les rythmes ska aussi. Mais on sent dorénavant chez les Bosstones une volonté de flirter avec la pop, un virage qui évoque celui amorcé par les copains des Suicide Machines il y a quelques mois. À 51 minutes, voilà une galette qui s'étire un peu trop, et les fans de la première heure vont peut-être détester. Mais on insiste malgré tout : ce nouveau chapeau va très bien aux Bosstones.

★★★★

PAY ATTENTION
The Mighty Mighty Bosstones
Island/Universal
Richard Labbé

L'ombre des Temptations

■ Où sont passés les Temptations ? Qu'est devenu le groupe soul culte des années 60 et 70, ambassadeur de la condition afro-améri-

caine (*Can't Get Next to You*, *Message from a Black Man*), capable de longs grooves épiques (*Smiling Faces Sometimes*), rivalisant d'élégance et de sophistication avec Marvin Gaye et Curtis Mayfield, préfigurant le disco (*Papa Was a Rolling Stone*) servant de modèle à une génération entière de jeunes créateurs noirs ? De cette formation-là, décimée au fil des ans, ne reste plus qu'un seul membre original (Otis Williams) et cette fidèle association avec Motown, leur compagnie de disques depuis toujours. Pour le reste, il y a longtemps que les Temptations ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. Ce nouveau disque, sans être foncièrement mauvais, donne l'impression d'un groupe vocal parmi tant d'autres, corrompu par le maniérisme du nouveau R'n'B, quasiment plus proches des Backstreet Boys que de Stevie Wonder.

★★

EAR-RESISTIBLE
The Temptations (Motown/Universal)
J.-C. Laurence

Pourquoi ?

■ Bad Religion est de retour avec un autre album. Un autre album identique au précédent, qui était identique au précédent. Traduction : voilà maintenant au moins 10 ans que Bad Religion nous refait le même album, à peu de variations près. Oui, ce groupe américain a déjà été capable de nous offrir quelques solides tranches de punk-rock au fil des ans (*American Jesus, Incomplete* et autres *Stranger Than Fiction*) mais aujourd'hui, le réservoir à inspiration est manifestement vide. À force de lancer des insipidités comme ce *New America*, Bad Religion ne fait que détruire peu à peu sa propre image. Et quand le groupe nous raconte ses histoires de nous-contre-le-monde-les poings-en-l'air, on ne sait trop si on doit rire ou pleurer. On se demande encore pourquoi le vénérable Todd Rundgren a accepté de réaliser cette chose...

★

THE NEW AMERICA
Bad Religion
Atlantic/Warner
Richard Labbé

Nous avons aimé

| | |
|------------------|-------|
| À la folie | ★★★★★ |
| Passionnément | ★★★★ |
| Beaucoup | ★★★ |
| Un peu | ★★ |
| Pas aimé du tout | ★ |

Disques

Félix en paroles dites et chantées

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

L'année 1998 marquait le dixième anniversaire du décès de Félix Leclerc (parti, on s'en souvient, le 8 du 8^e mois de 1998, à 8h08), et personne n'allait laisser passer cela. Or la Société Radio-Canada, par le truchement de sa chaîne CBF690 (à l'époque), diffusa une ambitieuse série radiophonique de dix émissions d'une heure chacune, réalisée par Jacques Bouchard et animée par Monique Giroux, des populaires *Refrains d'abord*.

Cette série, qui marqua à bien des égards le public et le petit monde de la radio, se trouve enfin compilée dans un superbe coffret (édité par GSI) de 10 cds, intitulé *Heureux qui comme Félix : une histoire de Félix Leclerc*.

Le coffret a été lancé officiellement mardi dernier devant public, au théâtre Le Corona, lors d'une émission spéciale diffusée sur la Première Chaîne. Quelques amis de Félix vinrent témoigner de leur attachement au chansonnier : Jean Lapointe, Paul Buissonneault, Raymond Devos (venu de France exprès pour l'occasion), Janine Sutto, Huguette Oligny... et, bien entendu, sa fille, Nathalie Leclerc (qui dirige

avec Christian Bilodeau la Fondation Félix-Leclerc) : « J'ai toujours été très proche de mon père, confie-t-elle après l'émission. Ça a été mon premier amour, les filles c'est toujours comme ça. C'est pourquoi, en travaillant avec la fondation notamment, il faut toujours faire les choses à la hauteur de mon père. »

« Quand on a eu fini d'écouter les dix heures à la radio, on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose. C'était trop extraordinaire, il fallait que les gens l'aient à la maison pour qu'ils puissent l'écouter quand ils le veulent. Pas seulement une fois par année à la radio pis après ça c'est fini. » C'est ainsi que la Fondation Félix-Leclerc enclencha le processus vers la matérialisation de cette oeuvre.

L'idée qui avait germé dans la tête du réalisateur Jacques Bouchard à l'époque où il était à la barre du CBF *Bonjour*, animé par Joël Lebigot (il est toujours aujourd'hui à l'émission du week-end), a demandé un investissement colossal. Pas tant budgétaire qu'humain : une année complète de travail, 800 heures d'archives et 150 entrevues à trimer.

« Je n'ai pas voulu simplement monter un extrait d'entrevues, un extrait d'archives, un extrait de chanson, explique Jacques Bouchard. Je me suis dit : qu'est-ce qu'on fait avec Félix ? et j'ai dégagé près de 80 moments forts de la vie et de la carrière de Félix. J'en ai conservé 60 au montage. À travers ces moments, j'ai construit des tableaux, qui devenaient presque un film de la vie de Félix, mais un film sans images. J'ai eu une approche cinématographique. »



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

L'histoire de Félix se retrouve dans un coffret de 10 cds, construits à partir d'extraits sonores (chansons, entrevues, etc.) recensés par le réalisateur de Radio-Canada Jacques Bouchard.

C'est la première impression qui se dégage à l'écoute de ce documentaire audio : on a l'impression d'y être. D'assister à l'évolution du chantre du Québec, à travers ses voyages et les témoignages de ses amis. Le récit est si bien construit que les images bondissent en nos têtes. Tous les extraits audio, pigés

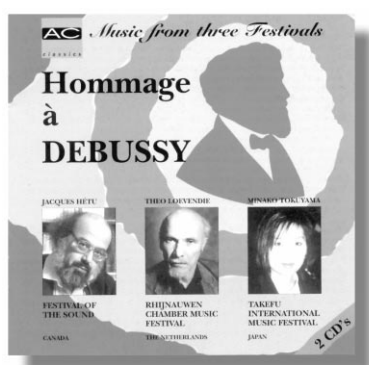
dans des archives radiophoniques et télévisuelles québécoises, françaises et belges, deviennent des dialogues et des répliques qui s'insèrent dans les bons tableaux.

« Comme l'histoire de Félix avec (le producteur français qui l'a découvert) Jacques Canetti en 1951, indique la narratrice de l'oeuvre

Monique Giroux. Bon, je l'avais lue, et ça nous donne déjà des images, mais désormais, elle est reconstituée. On est dedans, on est là, on la vit. »

« Entendre mon père au Trois Beaudets en 1950, avec les Français autour de lui qui l'applaudissent, l'entendre chanter en roulant ses r, ça m'a émue, affirme Nathalie Leclerc. J'avais l'impression d'avoir les deux pieds là. J'avais l'impression que j'allais me lever pour applaudir, comme les gens dans la salle. » C'est là qu'est le génie de Jacques, ajoute Monique Giroux. C'est pour ça que je le compare à Fellini ; il est le Fellini de la série radiophonique ! De plus, des séries comme ça, il ne s'en fait pas, ni ici, ni en Europe. »

Notons également le travail du graphiste Jean-Charles Labarre, qui a superbement habillé l'histoire de Félix. Le coffret se présente sous la forme de l'étui de guitare de Félix, agrémenté des photos d'archives, dont quelques-unes sont inédites. « Tu es assis dans ton salon avec la radio, et tu redécouvres la radio avec ça, termine Nathalie Leclerc. Pour moi, c'est comme si je tenais la vie d'un homme entre mes mains. » Ce n'est pas seulement la vie d'un homme, mais toute l'histoire d'un peuple à travers Félix. Et c'est le grand mérite de ce coffret : retracer l'évolution de toute la chanson française, la chanson québécoise, surtout, et en faire une référence historique détaillée comme un manuel d'histoire audiophonique que toutes les écoles se devraient de posséder. Tout comme les amoureux de Félix...



Hommage à Debussy... et Jacques Hétu

CLAUDE GINGRAS

Vers la fin de sa vie, Debussy avait projeté d'écrire six sonates pour diverses combinaisons instrumentales. Il en termina trois : pour violoncelle et piano ; pour flûte, alto et harpe ; pour violon et piano. La mort l'empêcha d'écrire les trois autres.

Un réalisateur de la CBC de Toronto, Keith Horner, eut l'idée de commander à trois compositeurs des oeuvres utilisant les trois groupes d'instruments que Debussy aurait eus en tête pour ses trois dernières sonates, la dernière réunissant tous les instruments des cinq précédentes. L'idée en suggéra une autre au clarinettiste James Campbell, directeur du Festival of the Sound, à Parry Sound, Ont. : programmer les trois oeuvres nouvelles à des festivals de trois continents, à côté des trois sonates de Debussy, et inviter des compositeurs de ces territoires à les écrire.

C'est ainsi que Jacques Hétu pour le Canada, Theo Loevendie pour la Hollande et Minako Tokuyama pour le Japon complétèrent, à leur façon, le projet de Debussy. L'ensemble — c'est-à-dire les trois sonates du compositeur français et les trois oeuvres nouvelles — fut joué en 1998 à Parry Sound, en Hollande et au Japon. Un enregistrement fut ensuite réalisé à Parry Sound par la marque hollandaise ARSIS Classics, avec des musiciens des trois pays : le Trio Lyra (flûte, alto, harpe), le clarinettiste James Campbell déjà nommé, le corniste James Sommerville, le trompettiste Guy Few et autres, du Canada, le violoniste Christiaan Bor et le pianiste Rian de Waal, de Hollande, le violoncelliste Tsuyoshi Tsutsumi et la harpiste Mariko Anraku, du Japon.

Cet « Hommage à Debussy » est constitué de deux disques. Le premier réunit les trois sonates du musicien français dans des lectures soignées n'apportant cependant rien de neuf à la discographie. L'intérêt, ici — si intérêt il y a —, est le deuxième disque, groupant les inédits.

Les compositeurs n'ont évidemment pas cherché à imiter le style de Debussy ; tout au plus ont-ils, de leur propre aveu, utilisé certains éléments de sa musique. Mais ces éléments sont si minimes, ou si adroitement dissimulés, qu'il est impossible de les déceler.

D'une affligeante pauvreté, la *Sonata Japonaise* de Mlle Tokuyama se ramène à une séance de réchauffement pour cor et hautbois sur timides clapotis de clavier. *Golliwogg's Other Dances*, annonce la contribution du Hollandais Loevendie, qui a imaginé quatre « danses » pour la poupee de *Children's Corner*. Pauvreté ici encore. L'inhabituelle combinaison clarinette-trompette-basson ne produit rien qui évoque même de loin le monde sonore debussyste. On dirait plutôt un exercice d'ensemble ou, tout simplement, des bruits de basse-cour.

Après ces deux médiocres essais, voici enfin, avec Jacques Hétu, l'oeuvre d'un vrai musicien. Cette *Sonate pour treize instruments* déploie, sur trois mouvements trop courts, une riche polyphonie occasionnellement fuguée d'où émergent continuellement de très brèves mais éloquentes interventions de chacun. Un brillant jeu collectif qui rappelle, par sa pittoresque instrumentation, certains produits de la Nouvelle École de Vienne.

Le début ressemble trop ouvertement à celui de *L'Oiseau de feu* cependant. Mais Debussy assista à la création du ballet de Stravinsky et il est possible qu'il en ait retenu quelque chose, quelque part...

★ ★ 1/2

«Hommage à Debussy». Oeuvres de Claude Debussy, Jacques Hétu, Theo Loevendie et Minako Tokuyama. Trio Lyra, James Campbell, clarinettiste, James Sommerville, corniste, Guy Few, trompettiste, Tsuyoshi Tsutsumi, violoncelliste, Christiaan Bor, violoniste, Rian de Waal, pianiste, et autres. ARSIS Classics, double CD, 5-99024-3

LE FILS DE RENOIR PASSE L'ÉTÉ À MONTRÉAL

Une présentation de  **ABITIBI CONSOLIDATED**

DE RENOIR À PICASSO
CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
DU 1^{ER} JUIN AU 15 OCTOBRE 2000

Les plus grands noms de la peinture française passent l'été à Montréal. Voyez les chefs-d'œuvre de Renoir, Picasso, Monet, Cézanne, Modigliani, Matisse et plusieurs autres. En tout, quatre-vingt-un tableaux ; une collection de réputation internationale jamais présentée auparavant en Amérique. À voir pour la première et l'unique fois !

Réservez dès maintenant la date et l'heure de votre visite : billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 ou 1-877 BEAUX-ARTS et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest

Renseignements : (514) 285-2000

Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h,
le mercredi jusqu'à 21 h.

Pierre-Auguste RENOIR, *Claude Renoir en clown* (détail), vers 1909.
Paris, Musée de l'Orangerie © Photo RMN - Jean



M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Québec 
Ministère des
Affaires municipales
et de la Métropole

AIR FRANCE

La Presse

285/156

Musique

Le Prix d'Europe à la percussionniste Catherine Meunier



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

Catherine Meunier, Prix d'Europe 2000, a reçu sa bourse de 15 000 \$ des mains d'Isolde Lagacé (à droite), la nouvelle directrice du Conservatoire de Montréal.

CLAUDE GINGRAS

Pour la première fois en 89 ans d'existence, le Prix d'Europe a été remporté par un concurrent en percussions. Une concurrente, plutôt, puisqu'il s'agit de Catherine Meunier, 25 ans, de Rock Forest, localité des environs de Sherbrooke.

Van Sice. Elle joue de tous les instruments à percussion mais préféré, dit-elle, le marimba. Son prix lui vaut également deux récitals cet été au Camp musical de Lanaudière et au Festival de Lachine.

Le Prix John-Newmark de 2000 \$, offert par le Fonds Les Amis de l'Art, est allé à Hugues Cloutier, pianiste de 24 ans, de Québec. La cérémonie était présidée par Maryvonne Kendergé qui, à la même occasion, a remis un chèque de 500 \$ à l'Académie de Musique du Québec, organisatrice du concours. La présidente Françoise Bertrand a fait son éloge.

Récital de Benoit Loisel

Suivant une formule adoptée en 1993, la proclamation du Prix d'Europe était précédée d'un récital d'une heure du gagnant de l'an dernier, Benoit Loisel, violoncelliste de 23 ans, de la région de Saint-Jérôme. Une fracture du bras droit l'a obligé à remettre à l'automne prochain son séjour d'études auprès de Radu Aldulescu, en Suisse.

Oublions le Janacek d'entrée : ce Conte (ou Pohadka, en tchèque) est profondément ennuyeux, malgré sa fonction proprement instrumentale. La Sonate de Richard Strauss est beaucoup plus captivante. Bien qu'il s'agisse d'une oeuvre de jeunesse, elle appelle un violoncelliste complet. Benoit Loisel en a déjà l'étoffe : la sonorité a du caractère, l'intonation est irréprochable (un ou deux très légers problèmes passagers ne lui enlèvent rien à cet égard), la netteté des trémolos est à signaler et le discours soutenu du mouvement lent est le fait d'un interprète digne de ce nom. Pour le piano de Suzanne Goyette : 9 sur 10.

La bourse de 15 000 \$ offerte par le ministère de la Culture et des Communications du Québec lui a été remise hier par la nouvelle directrice du Conservatoire de Montréal, Isolde Lagacé, lors de la cérémonie qui a lieu chaque année à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, où se déroulent les auditions.

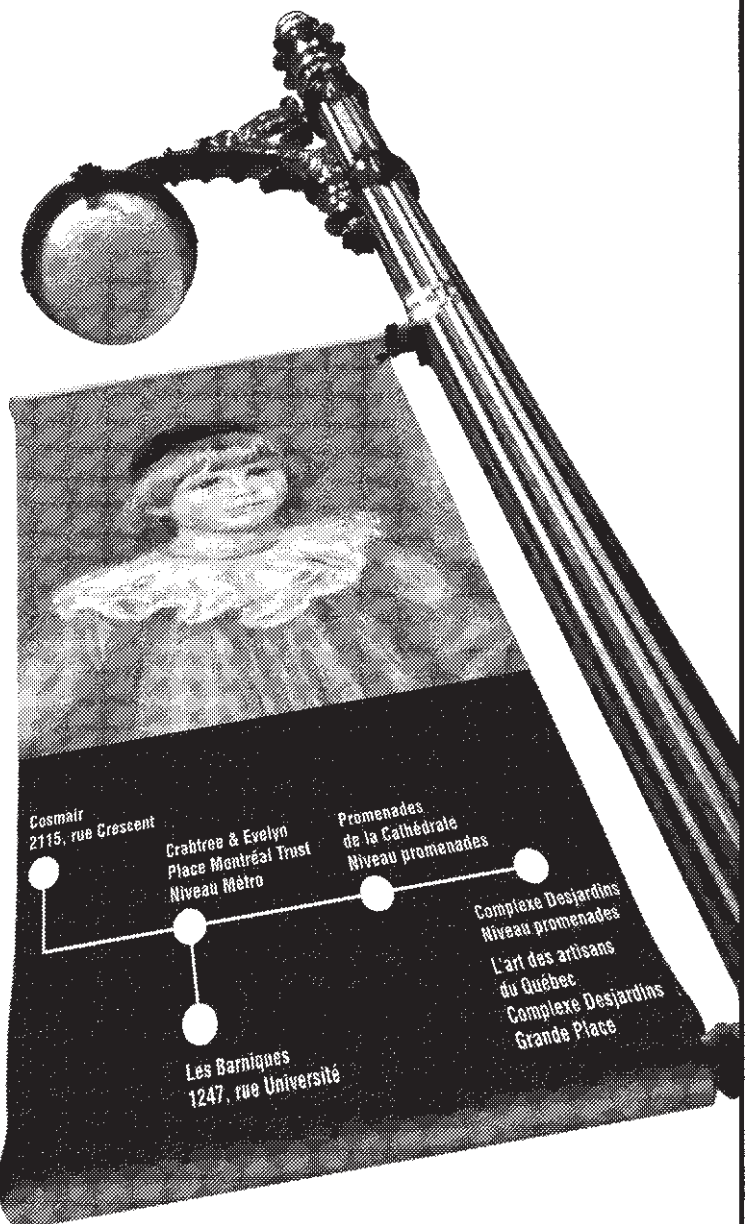
De 18 qu'il était, le nombre des concurrents est passé à 17 à la suite d'un désistement de dernière minute. Le jury, composé de Martin Chalifour, Marc Durand, Pierre Morin, Daniel Swift et Barbara Todd, a décerné le grand prix à l'unanimité. Bien que le Prix d'Europe soit dans sa 89^e année d'existence, le prix de l'an 2000 est le 100^e décerné, certaines années ayant connu deux lauréats ex aequo.

Catherine Meunier a aussi reçu le prix de 500 \$ du Centre de Musique canadienne pour la meilleure exécution d'une oeuvre canadienne, dans ce cas *Fertility Rites*, de C. Hatziz, de Toronto. La lauréate a d'abord fait du piano, puis s'est tournée vers les percussions, étudiant d'abord à Sherbrooke et à Québec avec Pierre Boivin et ensuite à Montréal, à McGill, avec Pierre Béluse. Elle poursuivra son perfectionnement au Peabody Institute de Baltimore avec Robert

CONCOURS DE VITRINES

LE FILS DE RENOIR PASSE L'ÉTÉ À MONTRÉAL

...ET IL S'INSTALLE AU CENTRE-VILLE.



DE RENOIR À PICASSO

CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE DE L'ORANGERIE

Une présentation de **ABITIBI CONSOLIDATED**

Inspirés par l'exposition *De Renoir à Picasso: chefs-d'œuvre du Musée de l'Orangerie*, plus d'une quarantaine de commerçants du centre-ville ont décoré leurs vitrines. Jusqu'au 25 juin, passez les admirer, choisissez votre vitrine préférée parmi les 6 finalistes mentionnés ci-dessus et courez la chance de gagner un voyage d'une semaine à Paris pour deux personnes comprenant: **deux billets d'avion Montréal-Paris aller-retour, 6 nuits à l'hôtel, deux cartes Musées et Monuments et deux cartes Paris-Visite.** Valeur totale de 2500\$. Identifiez simplement la vitrine de votre choix à l'aide du coupon ci-dessous.

Pierre-Auguste Renoir, *Claude Renoir en clown (détail)*, vers 1909. Paris, Musée de l'Orangerie. © Photo RMN - Jean

| | | | | | |
|---|---|--|--|-----|--|
| Nom | | Prénom | | Âge | |
| Adresse | | | | | |
| App. | | | | | |
| Ville | | | | | |
| Code postal | | | | | |
| Téléphone | | | | | |
| <input type="radio"/> Cosmair | <input type="radio"/> Les Barniques | <input type="radio"/> Complexe Desjardins | | | |
| <input type="radio"/> Crabtree & Evelyn | <input type="radio"/> Promenades de la Cathédrale | <input type="radio"/> L'art des artisans du Québec | | | |

Pour participer, remplissez ce bulletin, déposez-le au Musée des beaux-arts de Montréal ou postez-le à : Concours de vitrines, De Renoir à Picasso, Musée des beaux-arts de Montréal, Case postale 3000, succursale H, Montréal (Québec) Canada H3G 2T9. Le concours est en vigueur jusqu'au 25 juin 2000, 19 h. Tirage le 28 juin 2000. Certaines restrictions s'appliquent. Résidents du Québec seulement. 18 ans et plus. Aucun achat requis. Fac-similés refusés. Règlement disponible au Musée.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

ckmf 94.3 énergie
La Presse
LE GRAND DÉCOMPTÉ
 Semaine du **11 juin 2000**

TOP 30 ANGLOPHONE



- | SD | CS | |
|----|----|---|
| 2 | 1 | WHEN Shania Twain |
| 3 | 2 | TFONG SONG Siso |
| 1 | 3 | OOPS... I DID IT AGAIN Britney Spears |
| 6 | 4 | I WANNA BE LIKE YOU Big Bad Voodoo Daddy |
| 9 | 5 | IT'S MY LIFE Bon Jovi |
| 7 | 6 | THE ONE Backstreet Boys |
| 8 | 7 | SPARKLES (PRAISE YOU) Mary Mary |
| 4 | 8 | YOU SANG TO ME Marc Anthony |
| 10 | 9 | (MUCHO MAMBO) SWAY Shaft |
| 11 | 10 | MY WORLD IS YOU Oliver Haze |
| 5 | 11 | HE WASN'T MAN ENOUGH Toni Braxton |
| 16 | 12 | SIMPLE KIND OF LIFE No Doubt |
| 17 | 13 | I WILL LOVE AGAIN Lara Fabian |
| 12 | 14 | THE BAD TOUCH Bloodhound Gang |
| 22 | 15 | TAKE A LOOK AROUND (THEME FROM M.T.2) Limp Bizkit |
| 20 | 16 | BODY ROCK Moby |
| 19 | 17 | PUMPING ON YOUR STEREO Supergrass |
| 21 | 18 | STRANGE LOVE ADDICTION Supreme Beings of Leisure |
| 13 | 19 | SEXBOMBS Tom Jones |
| 23 | 20 | NO MAN WOMAN'S Sinead O'Connor |
| 14 | 21 | I TRY Macy Gray |
| 28 | 22 | SHA LA LA LA Vengaboys |
| 27 | 23 | STEAL MY KISSES Ben Harper |
| 25 | 24 | BACK HERE Bbmak |
| 26 | 25 | AM I THERE YET? Billie Myers |
| 29 | 26 | BOOM Trinket |
| 30 | 27 | FEARLESS Bryan Adams |
| 24 | 28 | BE WITH YOU Enrique Iglesias |
| — | 29 | IF ONLY Hanson |
| — | 30 | IT'S GONNA BE ME N'Sync |

TOP 20 FRANCOPHONE



- | SD | CS | |
|----|----|---|
| 1 | 1 | JE JOUE DE LA GUITARE Jean Loup |
| 3 | 2 | LOIN DE CHEZ MOI Bruno Pelletier |
| 6 | 3 | MOTEL 117 Eric Lapointe |
| 2 | 4 | QUAND? Martin Deschamps |
| 4 | 5 | RIEN DE NOUVEAU Francis Cabrel |
| 8 | 6 | SEPTIEME CIEL Jane Fostin |
| 5 | 7 | JE RESTERAI MOT Jodie Resther |
| 10 | 8 | L'UNE VA SANS L'AUTRE Venus 3 |
| 13 | 9 | MONTRE-MOI LE CHEMIN S.K.O. |
| 15 | 10 | SPIN ME ROUND 2000 Les Nerds |
| 7 | 11 | J'IRAI OU J'IRAI PAS Luc De Larochellière |
| 14 | 12 | QUELQUE CHOSE EN MOT Daran |
| 9 | 13 | JUSTE POUR TE PLAIRE Sylvain Cossette |
| 18 | 14 | ENTENDS-TU MON COEUR Jacynthe |
| 19 | 15 | EMMENE-MOI Allan Théo |
| 11 | 16 | QU'EST CET HOMME Laurence Jalbert |
| 24 | 17 | THANK YOU McMaster & James |
| 23 | 18 | NATURELLE Baobab |
| 22 | 19 | JE COMBATS LE SPLEEN Stefie Shock |
| 25 | 20 | S'AIMER SANS LUMIERE Roch Voisine |

Consultez le site internet de Radio Énergie au **www.radioenergie.com** pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio.»

LES ARTS GALERIES MUSÉES
VIBES
 SAMEDI 17 JUIN DE 13 H À 17 H
LA MARMAILLE
 à la Maison Saint-Gabriel et au parc Marguerite-Bourgeoys
 LES ENFANTS SONT EN VEDETTE LORS DE CETTE **GRANDE FÊTE MULTICULTURELLE** À LA MODE DU 17^e SIÈCLE.
MAISON SAINT-GABRIEL
 2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
(514) 935-8136
 VIA+ VIA Rail Canada, MONTREAL

l'idée de la grande ville
europe centrale 1890-1937

du 24 mai au 15 octobre 2000
CCA
Centre Canadien d'Architecture
 1920, rue Baile, Montréal 514 939.7026 ou www.cca.qc.ca

Banque de Montréal, BGM, GROUPE FINANCIER BANQUE ROYALE

À l'affiche cette semaine

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)

Auj., 20h30, *Le rendez-vous/Kiskimew*, de Shakespeare. Trad. de Normand Chauré. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé, Frédéric Desager, Luc Chapdelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Thomas Graton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis, Julie Perreault, Lorraine Pintal et Michel Poirier.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Auj., 20h30, *Le rendez-vous/Kiskimew*, de Catherine Joncas avec la collaboration de Florent Volant et Robert Lalonde. Mise en scène de Catherine Joncas. Avec Roch Aubert, Catherine Joncas, Jean-Marc Niquay, Rosalia Petiquay et Catherine Sénart.

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Littoral, de Wajdi Mouawad. Idée originale de Isabelle Leblanc et de Wajdi Mouawad. Avec David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despains, Miro, Denis Gravereaux, Steve Laplante, Isabelle Leblanc et le musicien Bernard Poirier : 19h. Jusqu'au 17 juin.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Dès mar., 20h, *Le Radio-Théâtre en cinq temps*, mise en lecture publique de textes de 20 auteurs.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Auj., 20h, *Ainsi parlait l'information ou Variations sur Exercices de style*, de François Cailleux et Vincent Magnat.

THÉÂTRE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur. Tél. (450) 227-8466)
Villa Salsa, comédie de John Chapman et Michael Perthewe. Adapt. et mise en scène de Claude Maher. Avec Claude Michaud, Michèle Deslauriers, Guy Jodoin, Nicole Filion, Harry Standjofski, Yves Corbeil, Caroline Lavigne et Sylvie Boucher. Du mar. au ven., 20h30 ; sam., 19h et 22h30.

THÉÂTRE STE-ADELE (1069, boul. Ste-Adèle. Tél. (450) 227-1389)
Un Cadeau du ciel, comédie de Marshall Karp. Adapt. de Michel Forget. Mise en scène de Louise Latraverse. Avec Michel Forget, Béatrice Picard, Isabelle Drainville, Michel Charrette, Mireille Métellus et Manuel Tardos. Du mar. au ven., 20h30 ; sam., 19h et 22h30.

PATRIOTE DE STE-AGATHE (Ste-Agathe-des-Monts. Tél. 1-888-326-3655)
Dès ven., 20h30, *Les Girls ReClément*, de Clémence DesRochers. Avec France Castel, André Lachapelle, Nathalie Gadouas, Monique Richard et Sylvie Ferlatte.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne. Tél. (450) 964-1220)
Dès ven., 20h30, *12 Hommes en colère*, de Réginald Rose. Trad. et adapt. de Claude Maher. Mise en scène de Jacques Rossi. Avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomerio, Dany Michaud et Stéfan Perreault.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (190, Lareau, Iberville. Tél. (450) 348-5312 ou (514) 877-6011)
Pour Hommes seulement, comédie de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Denis LaRoque. Avec Gaston Caron, Sylvain Carrier, Caroline Claveau, Luc-Martial Dagenais, Pierre Drolet et Denis Trudel. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE ROUGEOMONT (370, rang de la Montagne, Rosemont. Tél. (450) 469-3006)
Mario-tor Maman I, de Stephen Levi. Trad. et adapt. de Josée La Bossière. Mise en scène de Suzanne Champagne. Avec Pascale Desrochers, Suzanne Champagne, Jacques Girard, Raymond Legault et Patrice Coquereau. Du mer. au ven., 20h30 ; sam., 19h et 22h.

Musique

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL (Ri-donan Hall, 3415, Redpath)
Auj., 15 h, Marko Hubert. baryton. Au piano : André-Sébastien Savoie. Marcello, Bach, Mozart, Verdi, Ireland, Kern.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini). Opéra de Montréal. Dernière.

CHALET DE LA MONTAGNE
Auj., 20 h, Eugene Drucker et Scott St. John, violonistes, Douglas McNabney, altiste, Denis Brott et Roberta Cooper, violoncellistes, James Vandemark, contrebassiste, Edward Auer, pianiste, et Les Jeunes Virtuoses. *L'Été, ext. des Quatre Saisons (Vivaldi)*. Quintette op. 57 (Chostakovitch). Sérénade op. 48 (Tchaïkovsky). Cinquième Festival de Musique de chambre de Montréal.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Orchestre Philharmonique du Grand Montréal. Dir. Daniel Constantineau. Symphonie no 35 (Mozart). Concerto pour violon et violoncelle (Brahms), Symphonie de chambre no 2

(Schoenberg). Dim., 19 h, Concours de Musique du Canada. Finale provinciale : concert des lauréats.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 20 h, Trio Fibonaccini. Lesage, Rea, Crowl, Butterfield, Gandini. Dim., 13 h, Peter Butler, organiste. Grigny, Bach.

MONUMENT-NATIONAL
Auj., 20 h 30, Musiques Itinérantes. Oeuvres de Michelle Boudreau.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 11 h, conférence de Richard Turp : la mélodie italienne.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Dim., 15 h, Manon Feubel, soprano. Au piano : Angéline Pondepeyre. Bellini, Donaudy, Respighi, Verdi, Zandonai.

BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Dim., 15 h 30, Karen Holmes, organiste. Bach, Buxtehude, Durufle.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)
Mar., 12 h 30, Sylvie Poirier et Philip Crozier, organistes.

HÔTEL DE VILLE (Mont-Royal)
Dim., 20 h, Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde. Dir. Michel Brousseau. Leila Chalfoun, soprano. Mozart, Beethoven, Schubert, Verdi, Donizetti, Puccini.

AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE
Auj., 20 h, Événement pré-festival. Orchestre symphonique des Jeunes de Joliette, Petits Violons Roland-Brunelle et Orchestre de la Releve. Dir. Roland Brunelle, Luc Chaput, Stéphane Laforest, Annie Parent et Bernard Ducharme. Programme non communiqué.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Colette Boky et Diane Boeki, sopranos. Au piano : Léon Bernier. Jazz.

Variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dès mar., 19h30, *ShowBoat*, adaptation du roman de Edna Ferber. Mise en scène de Clayton Phillips. Avec Phillip Lamar Boykin, Jennifer Evans, Jason Fleck, Kim Grogg, France A. Jones, Jean Michelle et Kerry Sensenbach.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Danse-Sing, avec la troupe de Sophie Nolet : 21h, sauf lun., mar. Jusqu'au 24 septembre.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)
Mar., 20h30, Sonic Youth et Stereolab ; ven., 20h30, Groove Armada et Faze Action.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mer., 20h30, 6 X 7.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Mer., 20h30, Stereolab.

CENTRE MOLSON
Auj., 20h, Tina Turner et Janice Robinson.

NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 20h, Steve Diamond.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Lun., 20h30, Ronny Jordan ; mer., 20h, Ocean Hope ; jeu., 20h, Four Brass et Zuruba.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 21h30, Jane Fonda et Marlowe.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupes Félix Leroux et Alain-François.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj. et dim., 20h, Dany Pouliot et Daniel Blouin.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
Soirée Gospel. Présentation de la Maison des femmes sourdes de Montréal : 20h.

LE ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20h30, Zulum.

L'IMPRÉVU (1650, Marie-Anne E.)
Auj. et dim., 20h, *Tout, mais pas ça !*, avec Marie Olscamp, et Marc Dupuis au piano.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Cayouche ; dim., 20h, North of Soul ; lun., 21h, Stephen Barry Band.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj., 22h, Muzette Jazz ; dim., 21h30, Léandre ; lun., 21h30, Denny Christianson Big Band ; mar. et mer., 21h30, Quint-Essence.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 21h, Mario Fredette et Michel Lévesque ; jeu., 21h, Eric Desrosiers et Mario Fredette.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Dim., 21h, Quid Novi ; mer., 21h, Hubert Fréchette ; jeu., 21h, Joël Gary.

L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)
Auj., 22h, Salama ; dim., 20h30, Aquarellante ; lun., 22h, Beat in Fraction ; lun., 22h, Chantier.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., 22h, Léandre ; dim., 22h, Skip Bay et Tim Jackson ; mar., 22h, Quintette Richard Gagnon.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Christian Sebecca et the Ridiculous Band.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., 21h, Dame Plume.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., 22h, Red Rooster ; dim., 22h, Nick Payne et Rick Weston.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h30, soirée Brassens avec Jean Viau et Thierry Fortuit ; dim., 21h30, Thierry Fortuit

chante Brel ; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Desjardins, Renaud ; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin ; mer., 21h30, Paule Tremblay.

PORTÉ DISPARU (153, St-Amable)
Auj., 20h, Victor Frapp.

VERRE BOUTEILLE (211, Mont-Royal E.)
Auj., 21h, Denis Lajeunesse.

LE BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Mer., 21h, General Rudie ; jeu., 21h, les Respectables.

LES BOBARDS (4328, St-Laurent)
Auj., Huit Ça suffit ; dim., Nico Beki ; 20h30.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, Renée Robitaille, Simon Gauthier, Edwige Bage et François Lavallée.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe Barcode.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., Catherine Lambert ; lun., *Les coups de cœur des écrivains*, avec Célyne Fortin, Maurice Soudeyds, Louis de Gonzague Pelletier et Sylvain Dodier ; mar., Graeme Allwright : 20h.

OB'LUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., 21h, Close Call.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Jean-Michel Anctil.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Oeuvres-phares et acquisitions récentes*, œuvres de Roland Brenner, Charles Gagnon, Raymond Gervais et François Sullivan, *André Martin - mes modèles-autoportrait et Marcelle Ferron*. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Geneviève Cadieux, Terrain de jeux artistiques et De Boucher à Vuillard : dessins de maîtres française de la collection de Mme Marjorie Bronfman et De Renoir à Picasso : chefs-d'oeuvre du Musée de l'Orangerie*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE MARC-AURÉLIE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *Edmond J. Massicotte, artiste dessinateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
Exposition *1690 - L'Attaque de Québec...Une épave racontée*. Du mar. au ven., de 10h à 17h ; sam., dim., de 11h à 17h ; jusqu'à 18h en juillet et août. Jusqu'au 24 septembre.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE
Dès ven., exposition *A Laliberte au Château*. Du jeu. au dim., de 10h à 17h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, Place Dublin, Pointe-Saint-Charles)
Exposition *L'Empreinte du temps*. Du mar. au dim., 13h30, 14h30 et 15h30.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30 ; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Finsdesiècle@amcord, Simplement Montréal : coup d'oeil sur une ville unique et Play-Ball Montréal, cent ans de baseball au Québec*. Du mar. au ven., de 10h à 18h ; sam., dim. de 10h à 17h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT 9615, av. Ste-Croix
Expositions *Rêver en couleurs, Coils et manchettes de dentelle, Arts anciens et traditions artisanales du Québec et Trois pays dans une valise*. Du mer. au dim., de midi à 17h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de La-Salle, Lachine)
Exposition *Marcelle Ferron et Alphonse Grenier*. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 15 octobre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres de Christine Maigne et Tonia Di Risio. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 18 juin.

ARTS NDG (5800, Sherbrooke O.)
Exposition *Vents d'été*. Du mer. au ven., de midi à 19h ; sam., dim., de midi à 17h. Jusqu'au 25 juin.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., espace 401)
Exposition *À bas les maudits*, de Daniel Erban. Du lun. au ven., de 10h à 16h. Jusqu'au 30 juin.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Exposition *Métamorphose Zérozoïste*, œuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 10 juin.

B-3122/3 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres de Pierre Clemens et Manuela Lalic. Du

mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 juin.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Périples d'Orient, Alain Grandbois 1900-2000*. Jusqu'au 9 juin.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Monotypes de Michel Lancelot et Nadia Turovsky. Eaux-fortes de Walter Bachinsky. Du lun. au ven., de 9h à 18h ; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres de Fabienne Lasserre. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 17 juin.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel)
Oeuvres de Martin Bergeron, Noëlle D'Ostie-Racine, Nadine Dumais, Joanna Hennequin, Pierre Huynh, Mélanie Lafrenière, Louis Le Grand, Martine Montminy, Chantal O'Hearn, Marie-Eve St-Martin, Claude Tharrien et Marie Valiquette. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 16 juin.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Les lieux de la couleur et L'idée de la grande ville : l'architecture moderne d'Europe centrale 1890-1937*. Du mar. au ven., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h ; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Linda Covit et Janet Logan. Jusqu'au 8 juillet. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 8 juillet.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Auj., de midi à 18h, œuvres de Michel Guilbeault, Stella Pace et Philippe Corveau.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Auj., de midi à 17h, œuvres de Gaétan Cantin, Claire Savoie et Jean Dubois.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, Place d'Youville)
Photographies de Karim Rhoem. Tous les jours de 9h à 17h. Jusqu'au 11 juin.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *L'Espace grec*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 13 juillet.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Sam Lévin, photographe des stars*. Du mer. au dim., de 18h. Jusqu'au 10 septembre.

ESPACE PARCOURS (130, Bates, espace 101)
Collages et techniques mixtes de Richard Fulham. Jusqu'au 18 juin.

ESPACE VIDÉOGRAPHE (460, Ste-Catherine O., espace 504)
Oeuvres de Pascal Grandmaison. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 23 juin.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Auj., de midi à 17h, œuvres de Richard Roblin.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Auj., de 10h à 17h30, petits formats de Marcelle Ferron.

GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
Petits formats de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 11 juin.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Oeuvres de Simone Jones, Christian Miron, Antonin Sorel, Jérôme Minière. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 17 juin.

GALERIES D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Oeuvres de Bernard Jutge. Jusqu'au 1er juillet.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Paul Béliveau, Hanneke Beaumont, David Bierk. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de 11h30 à 17h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Dès jeu., photographies de Cathy Mullen. Du mar. au ven., de 14h à 17h ; sam., dim., de 13h à 16h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
Exposition *Extensio in extenso*, œuvres de José de Braga et Chantal Gilbert. Tous les jours de 10h à 18h.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke O.)
Peintures et sculptures d'Auguste Garufi. Jusqu'au 16 juin.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Sculptures et dessins de Mario Merola. Du mar. au ven., de 13h à 18h ; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 18 juin.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Auj., œuvres de Guy Saint-Arnauld.

GALERIE F.52 DIFFUSION-GALERIE

(4933, de Grand-Pré)
Oeuvres de Vincent Vanoil. Jusqu'au 30 juin.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)
Peintures de Paule Lagacé, André Pitre, Pierre Tougas, Lucienne Zegray, France Trudel.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres d'Alexander Sabatinas. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 10 juin.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Oeuvres de Marie-Christine Landry. Du mer. au ven., de 11h à 18h ; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 6 juin.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Dès dim., œuvres de Gabriel Ronald.

GALERIE L'ANNEXE (372, Ste-Catherine O., espaces 413)
Auj., œuvres de Guy Boutin et Nato.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Janusz Migacz, Robert Savignac et Heidi Taillefer. Jusqu'à lundi.

GALERIE LE 1040 (1040, Marie-Anne)
Auj. et dim., de 11h30 à 22h, sculptures d'Alexandre Zunitov. GALERIE LES MODERNES (460, Ste-Catherine O., espace 305)
Oeuvres de Jean-Louis Slézak. Du mar. au ven., de 10h à 18h ; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 17 juin.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine O., espace 523)
Auj., de midi à 17h, œuvres de Marc Lecluc.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Gravures anciennes de John Fitch, Miss Drake et E. de Puydt. Du mar. au ven., de 11h à 18h ; sam., de 10h à 17h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Diane Brunet, Jean-Pierre Lafrance et Marcel Ravary. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 18 juin.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Auj., de midi à 18h, expositions *Mont Royal - un monde à part*, photographies de Linda Rutenberg, et *Dans les profondeurs de la ville : les ravins de Toronto*, photographies de Steven Evans. - Dès mer., photographies de Guy Le Querrec et une sélection de la collection Mistral. Du mer. au sam., de midi à 18h.

GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)
Oeuvres de Monique Harvey.

GALERIE NEXUS (1350, av. Greene)
Peintures de Esaht Hernandez Solano, Juan Murrieta, Nolasco Martínez, Juan Jose Camacho, Richard Leon Garcia, Enrique Nunez. Sculptures de Chucho et de Juan Estrada. Du lun. au sam., de 10 h à 18h.

GALERIE SEAGRAM'S (453, St-François-Xavier)
Auj. et dim., œuvres de Hannah Franklin.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, Notre-Dame-de-Grâce)
Auj., de 11h à 18h, peintures de Guy de Malherbe.

GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)
Tableaux anciens du XVIe au XXe siècle et œuvres de René Richard et Henri Beau.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Peintures de Guylaine Beauchemin, Thérèse Lacasse et Karo Alexianin. Du mar. au ven., de 10h à 17h30 ; sam., de 10h à 17h.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Lucien Morin. Jusqu'au 10 juin.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., espace 320)
Oeuvres de Rodrigue Bélanger et Milutin Gubash. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 18 juin.

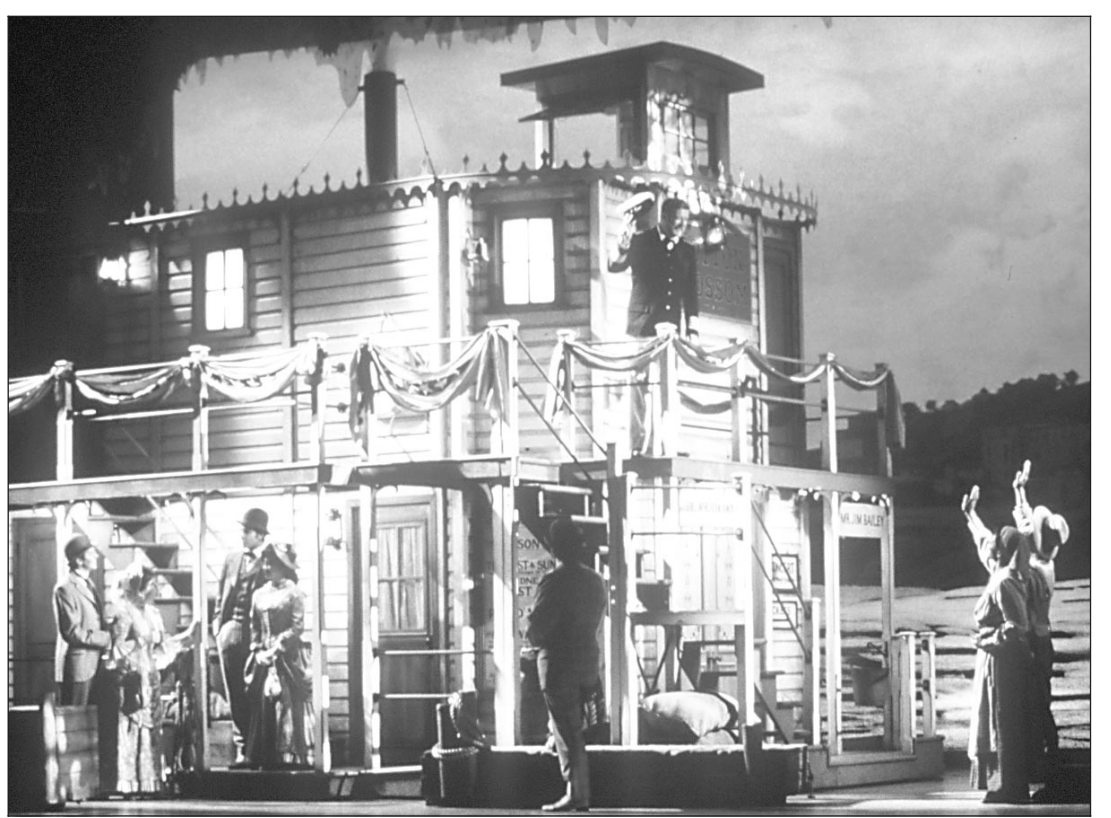
GALERIE WADDINGTON & GORCE (1446, Sherbrooke O.)
Oeuvres d'Alexander, Bellefleur, Borduas, Dallaire, Hughes, Hurlubise et Knowles. Jusqu'au 30 juin.

GALERIE WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Lynda Schneider Granatstein. Jusqu'au 14 juin.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Estampes de Lacroix, Cloutier et Desmet. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 20 juin.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., espace 409)
Oeuvres de Russell T. Gordon. Jusqu'au 11 juin.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Installations de Jamelle Hassan et Pipilotti Rist. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 11 juin.



Huit représentations de *Showboat* sont prévues, du 13 au 18 juin, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Show Boat fait escale à Montréal

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Show Boat, l'un des plus grands classiques du théâtre musical, s'amène à la salle Wilfrid-Pelletier cette semaine dans le cadre de la série « Les Classiques de Broadway ».

Les techniciens de la Place des Arts sont toujours en grève, mais on nous explique chez Baci Management, promoteur de la série, que la production du spectacle n'étant pas liée à l'Alliance internationale des employés de scène et de théâtre (AIEST), en grève depuis le 22 juin 1999, les huit représentations prévues auront lieu quand même.

Du 13 au 18 juin, les amateurs de comédies musicales traditionnelles auront ainsi l'occasion de voir l'une des œuvres emblématiques du tandem Jerome Kern et Oscar Hammerstein II.

Adapté du roman à succès de l'auteur américain Edna Ferber, *Show Boat* fut présenté pour la première fois à New York en 1927. Les concepteurs de l'époque avaient d'ailleurs innové dans le spectacle grand public aux États-Unis. L'histoire raconte en ef-

fet 40 ans de vie d'une famille noire américaine, de la période de post-reconstruction du Sud américain aux Années folles. Du jamais vu jusqu' alors. Avec des chansons comme *Only Make Believe, Can't Help Lovin' Dat Man* et *Ol' Man River*, *Show Boat* s'est vite inscrit dans les classiques du genre.

La plus célèbre adaptation cinématographique met en vedette Ava Gardner et Howard Keel, et fut réalisée par George Sidney en 1951. La reprise du spectacle à Broadway en 1995 a quant à elle obtenu pas moins de cinq Tony Awards, dont celui remis au meilleur revival.

La production de tournée nationale qui s'amène à Montréal est dirigée par Clayton Phillips qui, il y a quelques années, a aussi assuré la mise en scène de *Kiss of the Spider Woman*. Phillip Lamar Boykin, Jennifer Evans, Jason Fleck, Kim Grogg et Frances A. Jones en sont les vedettes.

SHOW BOAT, de Jerome Kerns et Oscar Hammerstein II. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Du 13 au 18 juin, à 19 h 30. Matinées les 17 et 18 juin à 14 h.

Gala PLAYBALL MONTREAL

17 mai 2000

UN GRAND SHELEM ! 200 000 \$ AMASSÉS !

Le Musée McCord d'histoire canadienne aimerait remercier les membres du comité du gala, les invités d'honneur, les invités, les donateurs et les commanditaires suivants :

2868772

Beau décor et bonne cuisine

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Une grande terrasse attend que le beau temps revienne. Une terrasse protégée, où l'on peut faire fi de la pluie et des moustiques, donnant sur un paysage verdoyant et une rivière en contrebas, à deux pas des grandes voies à circulation rapide. En avant, la ville. En arrière, la campagne. Matti, c'est un recto verso étonnant. Par la porte d'en avant on entre dans une maison de belles pierres grises. Par la porte d'en arrière (la plus fréquentée parce qu'elle correspond au terrain de stationnement), on entre dans une grande salle moderne avec vue sur la terrasse. Matti, explique-t-on si l'on pose la question, voudrait dire « fou ». Et ce serait pour cela que l'on propose, au dessert, une recette authentique de tirami-fou...

Matti, c'est un beau restaurant sérieux. Un restaurant italien où l'on a le sens de l'accueil, du service mené professionnellement sans oublier le plaisir de faire plaisir. Un service qui a le souci de mettre la cuisine et le cuisinier en valeur.

Minestrone et salade faisaient partie d'une proposition de menu du jour (dessert non compris). La minestrone est habituellement nourrie de pâtes. Matti avait remplacé cet ingrédient par du riz. La célèbre soupe était plus légère. Servie dans une grande assiette creuse, faite d'un excellent bouillon et de bons légumes, elle conservait le fumet et l'attrait de son modèle de base qui est plus une soupe-repas qu'une entrée en matière.

Les salades ne sont pas toutes des pis-allers. Les nouveaux modes de culture permettent d'offrir un choix de feuilles de formes, de couleurs et de goûts variés qui entraînent des combinaisons intéressantes pour faire oublier les mortes saisons et la pâleur des tomates d'hiver. Celle-là avait, en plus, l'attrait d'une bonne vinaigrette.

Matti propose, à la carte, un duo de calmars et courgettes en friture (9 \$). Friture aérienne, sans trace de gras, qui enveloppe savoureusement le fruit de mer et le légume. La portion servie peut combler l'appétit de début de repas de deux convives.

Le génie des Italiens c'est de



trouver mille et une façons de servir les pâtes. Celles-là avaient la forme de grosses coquilles. Disposées en étoile dans l'assiette, elles servaient de support à une farce savoureuse où viande et ricotta se confondaient. Dans le fond, une sauce qui avait la légèreté d'un bouillon et, pour parfumer le tout, du basilic.

Le cochonnet est au porc, ce que l'agneau est au mouton. Cette viande particulière était présentée en gigotin, la chair retenue autour d'un petit os par une coiffe qui fond à la cuisson. Savoureuse et délicate cette viande était accompagnée de pousses vertes, de lamelles de pommes de terre craquantes et d'une sauce courte et parfumée.

Au dessert, Matti propose une Tatin aux poires, version « folle » de la tarte des célèbres sœurs, où une demi-poire caramélisée est présentée sur une coupelle de pâte. Elle a le défaut d'être très sucrée. Les sorbets avaient le charme qu'ont les parfums de fruits.

MATTI
2 Grande-Côte
ROSEMÈRE
(450) 430-1380
Fumée : Deux sections

Potage Minestrone
Salade
Calmars et courgettes frits
Lumaconi farcies
Gigotin de Cochonnet, sauce aux morilles et à l'Orpailleur
Tatin de poires
Trio de sorbets
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 63 \$

Les fromages du Québec

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Tous les chemins qui mènent aux fromageries du Québec convergent vers Warwick. Le Festival des fromages de Warwick se déroulera dans cette petite ville des Bois Francs du 16 au 18 juin. Ce sera la sixième édition de cette manifestation particulière et la deuxième édition du concours baptisé Sélection CASEUS.

Si l'on a choisi le mot CASEUS, nom latin du fromage, c'est pour marquer l'origine ancienne de ce produit que nous élaborons avec enthousiasme. Les Romains le dégustaient il y a plus de 2000 ans. L'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe est le maître d'oeuvre de ce concours. Les prix seront décernés dans trois catégories.

Le Prix de l'École de Laiterie récompensera quinze concurrents. Six seront regroupés dans une section « fromages de lait de vache », trois le seront dans une section « fromages de laits de chèvre, de

brebis ou d'un mélange de lait ». Sous la rubrique « prix spéciaux », toutes les classes seront confondues pour primer des fromages « artisanal », « fermier » et « lait cru ou thermisé ». Les « Grands champions », Sélections CASEUS, or, argent et bronze récompenseront les fromages ayant obtenu les meilleurs pointages, toutes catégories confondues.

Le Prix de l'Industrie sera accordé à une entreprise fromagère qui s'est démarquée par l'originalité de sa production et par la qualité de son fromage. Pour être éligible, une entreprise doit inscrire au moins un fromage au Prix de l'École de Laiterie.

Le Prix du public consiste en deux prix de popularité, l'un découlant d'une visite dans les boutiques spécialisées et l'autre d'une visite au Salon des fromages du Festival. Un nouveau prix a été ajouté cette année, celui de la presse.

Une vingtaine de fromageries et de micro-fromageries participeront au Festival des Fromages de Warwick. Un magasin général, nouveauté cette année, permettra aux

visiteurs de faire leurs emplettes, de fromages et de produits régionaux, à la fin de leur visite du salon. Des démonstrations culinaires font également partie du programme. Les prix Sélection Caseus 2000 seront remis le 16 juin, à l'ouverture, alors que le prix du public sera connu lors de la fermeture. M. Rémy Trudel, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, est le président d'honneur de ce Festival.

Pour tout renseignement sur le Festival des fromages de Warwick : (819) 358-4316 ou www.festivaldesfromages.qc.ca

Le temps des fraises

La ville à la campagne ou la campagne à la ville, on ne sait plus très bien comment définir Laval. Ce que l'on sait, c'est qu'un circuit agrotouristique y a été dessiné. Le lancement des activités estivales a été fixé au 21 juin, en espérant que l'été sera au rendez-vous puisque ce sont les fraises qui seront le sujet du jour à la Ferme Vaillancourt. Pour tout renseignement et pour obtenir le guide *Laval Fleurs et Saveurs* : 450 978-5961.

Promenades délicieuses

LIVRES

Françoise Kayler

La cuisine est toujours un beau prétexte. C'est celui qu'ont saisi auteurs et photographes pour nous offrir ces deux livres. Les sujets sont différents. Ils pourraient être multipliés. Le fond est le même : un retour aux sources de la vraie cuisine.

Celle qui met en valeur des produits d'une terre ou d'un terroir en les intégrant dans une histoire ou dans une tradition. Promenades gourmandes autour d'un jardin à répéter en revenant du marché. Gastronomie vivante puisant aux sources de l'histoire. Telles sont ces *Recettes secrètes des jardiniers de Normandie* et *La cuisine des châteaux du Périgord*.

Il sont tous les deux construits

sur le même modèle, appuyés sur papier glacé, abondamment illustrés de photos vivantes où les paysages, les produits et les hommes sont en vedette. Les textes sont concis, expliquant chaque sujet intelligemment et comportant des recettes clairement expliquées. Ces deux livres donnent le goût de tracer un itinéraire de voyage ou de rester chez soi en rêvant...ou en mettant la main à la pâte.

Treize châteaux font partie du parcours de La cuisine des châteaux du Périgord. Le livre fait partie d'une collection intitulée « La cuisine des châteaux ». Le canard, le foie gras et la truffe font partie des bons moments de cet ouvrage. Le panorama culinaire est beaucoup plus vaste, mais il est toujours aussi savoureux, même dans les plats les plus simples. Car la cuisine qui est servie ces châtelains en est toujours une de terroir. Les recettes présentées dans ce livre font partie de l'histoire, celle de cette région extraordinaire et de ces châteaux particuliers.

Une recette de « navets caramélisés et magret, au sirop d'érable »

fait partie du livre des *Recettes secrètes des jardiniers de Normandie*. Dans ces jardins appartenant à des passionnés, on retrouve la plupart des légumes que nous pouvons, ou que nous pourrions cultiver. Les tomates, les courges, les potirons, les haricots et, même, les pommes de terre bleues « qui, autrefois, étaient consommées en purée ou en salade par certains, et données aux cochons par d'autres », habitent des plate-bandes partagées avec toutes les fleurs que nous connaissons. Les recettes présentées dans ce beau livre sont toutes aussi réjouissantes que simples. Une bonne occasion pour remettre les légumes, ces méconnus, à la place qui leur revient à table.

LES RECETTES SECRÈTES DES JARDINIERS DE NORMANDIE
Brigitte Racine et Didier Benaouda - Éditions Ouest-France
(125 pages et 125 recettes)

LA CUISINE DES CHÂTEAUX DU PÉRIGORD - Gilles et Bleuven du Pontavice et Claude Herlédan - Éditions Ouest-France (125 pages et 105 recettes)

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana
Cuisine typique Italienne Stationnement gratuit
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

Joe's Maison du bifteck
Petit filet mignon 4 oz 9,95 \$
incluant bar à salade, café et dessert.
1430, rue Stanley • (514) 842-4638

Bonne fête des Pères
18 juin 2000 / Brunch du dimanche 11 h à 14 h 30
Des Sarcelles
1031, rue Victoria/Laurier, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado
111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tarif spécial pour stationnement
Tél. : (514) 861-4562 Fax : (514) 878-4764

Sancho Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458, av. du Parc Tel. : (514) 845-0501

Chez Beauchesne RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h 30 à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

La suggestion du chef

Solmar

Le chef « Jose » (directement de l'hôtel de Guicho à Cascais, Portugal) vous propose quelques assiettes.

- Le filet de porc mariné vin blanc, ail, garni avec palourdes
- Les calamars grillés poêlés (huile d'olive, ail, vin blanc)
- Les fruits de mer (comme seuls les portugais les font) (homard, crevettes, palourdes, moules, poissons frais sur bisque de homard)
- La poire pochée Porto et cannelle

Tout en écoutant le son magistral du Fado Réservez tôt!

Pour réservation voir notre annonce dans cette section

Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois
Casa Merchia RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

Le fripon CUISINE FRANÇAISE
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte Un seul prix 16,80 \$
Salles disponibles pour tout genre de réception.
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Le samedi 10 juin vers 18 h Superbe soirée martiniquaise
avec, de passage au Québec l'orchestre K'Zino
Un repas créole rempli de saveurs, de couleurs et d'épices
Punch et rhum St-James Danse et flambées
Au « Chalet Vienna » directement face au lac des Sablés
Réservez dès maintenant au (819) 326-1485

Via Garibaldi FINE CUISINE ITALIENNE
Tables d'hôte de jour et soir Nouvelle adresse
1366, boul. René-Lévesque O., coin Crescent près du centre Molson • Tél. : (514) 939-2097

Cuisine italienne **Restaurant Il Boccacini**
Table d'hôte midi et soir à partir 13,95 \$ du lun. au sam.
1480, rue de l'Église (514) 747-7809 (coin Décarie) Saint-Laurent

Spécial 2000 13,95 \$
1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail bordelais
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grenobloise
MÉNUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.
Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

La Bodega Café • Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 17,95 \$
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

RESTAURANT DU VIEUX PORT La plus vaste terrasse en plein air de Vieux-Montréal est maintenant ouverte!
FESTIVAL DU HOMARD VIVANT!
Choisissez votre propre homard dans notre réservoir!
Venez déguster nos homards frais dans le cadre enchanteur de notre terrassé ensoleillé.
19,95 \$ par homard incluant salade maison.
BRUNCH DU DIMANCHE (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
• Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus!
14,95 \$ p.p.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Da Attilio Ristorante
La tradition se poursuit
Fine cuisine italienne
Souper dégustation les dimanches 25 \$
Table d'hôte midi et soir du lun. au sam.
Salon privé jusqu'à 40 pers.
Nos chefs M. Walter Petrocco, Gabriel Iaconetti et maître d'hôtel M. Lucio Petrocco vous attendent.
5282, boul. Saint-Laurent Tél. : (514) 274-8447

La Goélette Festival du homard
NOUVEL ARRIVAGE TOUS LES JOURS
Homard jusqu'à 4 lb Salle de réception Stationnement gratuit
8551, boul. St-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

Des vins rouges d'Autriche dans la mêlée!

VINS



Jacques Benoit

Pendant nombre d'années, la maison Mondavi, de Californie, sillonna la planète en faisant goûter à l'aveugle son Cabernet Sauvignon Reserve Napa Valley côte à côte avec plusieurs grands bordeaux réputés, tel le Pauillac Château Latour.

Ce producteur voulait prouver ainsi (bien sûr!) que son vin était du même niveau et donc capable de se mesurer à ce qui se fait de mieux sur terre!

L'Autriche et plusieurs de ses viti-culteurs ont refait une expérience semblable dimanche dernier, à l'occasion du salon des vins de Vienne (*Vie Vinum*), qui réunissait cette année pas moins de 352 producteurs autrichiens, plus 54 d'autres pays (Italie, Espagne, Portugal, etc.).

Foire très courue, bisannuelle, où les dégustateurs se marchent littéralement sur les pieds, l'événement se tient dans ce qui fut le palais des empereurs austro-hongrois, le Palais Hofburg, immense et situé en plein coeur de cette capitale élégante, comptant de toute évidence parmi les plus belles villes d'Europe.

Pays surtout de vins blancs (77% de la production), l'Autriche avait tenu en 1998, lors de la précédente édition de *Vie Vinum*, une dégustation similaire, mais de blancs seulement.

Cette fois, elle jeta de ses rouges dans la mêlée! Histoire de prouver, naturellement, qu'elle a aussi son mot à dire dans cette couleur.

Faite à l'aveugle, la dégustation réunissait 35 vins, de partout, dont de très grands bordeaux, le Darmagi de Gaja (Piémont), le Cabernet Sauvignon Special Reserve Caymus (Californie), etc., qui furent goûtés en sept séries de cinq vins.

La première série fut consacrée aux vins de Pinot noir, les cinq suivantes aux vins élaborés principalement avec du Cabernet Sauvignon et du Merlot, et cinq vins hétéroclites, dont le Côte-Rôtie La Mouline 94 Guigal, se retrouvèrent ensemble dans la dernière série.

Enfin, les dégustateurs, venus des quatre coins du monde, d'Angleterre, de Suisse, de Singapour, etc., dont l'auteur de ces lignes, étaient au nombre de 30.

Les résultats, dont certains tout à fait fascinants?

Pour les établir, les notes accordées à chaque vin, sur l'échelle de 100 points, furent additionnées, et on fit la moyenne. Voyons voir, donc...

Les vins de Pinot noir

À cause du nombre très restreint de vins (cinq), la première série, portant sur les vins de Pinot noir, fut la moins significative.

Néanmoins, ce fut celle, à mon sens en tout cas, où brilla particulièrement l'Autriche, dont l'un des deux vins inscrits, le **Blauburgunder 97 Grand Select Wien Fritz Wieninger**, fut le vin autrichien que je notai le plus haut (90, comparativement à une note moyenne de 88,43) et qui arriva ainsi en tête de la série selon moi, et au 2^e rang en moyenne.

Au plus moyennement corsé, nuancé, et combien raffiné, très Pi-

not noir, avec un après-goût qui persiste un long moment, on aurait juré quelque chose comme un vin de Chambolle-Musigny ou de Vosne-Romanée.

Alors qu'il s'agit d'un vin provenant du vignoble de Vienne elle-même, comptant 731 hectares de vignes (appellation Wien), la capitale de l'Autriche étant la seule sur terre à avoir, sur son territoire, en périphérie de la ville, d'authentiques et importantes exploitations viticoles.

Ainsi, à l'aveugle, je le préférerais au **Gevrey-Chambertin Clos Saint-Jacques 96 Domaine Armand Rousseau**, plus concentré, plus dense, très beau également, mais encore unidimensionnel, auquel j'accordai la 2^e place, ou 88 sur 100, alors que la moyenne des points (89,79) le situa à la 1^{ère} place.

Plus tard, à la foire même, la curiosité aidant, j'allai goûter tous les vins de Fritz Wieninger. Le même vin, mais du millésime 98, est de style semblable, tout en finesse, mais plus délicat à cause du millésime, alors que 97 fut un grand millésime pour l'Autriche.

Les autres vins...

En raison de leur nombre, la dégustation des vins de Cabernet Sauvignon, de Merlot, mais aussi d'autres cépages pour ce qui est des vins d'Autriche (Blaufränkisch et Zweigelt, qui sont des cépages propres à ce pays), offrait infiniment plus d'intérêt.

Les résultats furent présentés dans ce cas les cinq séries confondues (25 vins), avec au tout premier rang le **Pauillac 96 Château Mouton-Rothschild**, concentré, compact, long en bouche, comme on dit, et au style bien bordelais, qui obtint la note moyenne de 93,18, et auquel je donnai personnellement 90... en notant bas, comme toujours dans de pareilles dégustations-marathons. (Voir le tableau ci-contre, où sont présentées les notes moyennes et les miennes.)

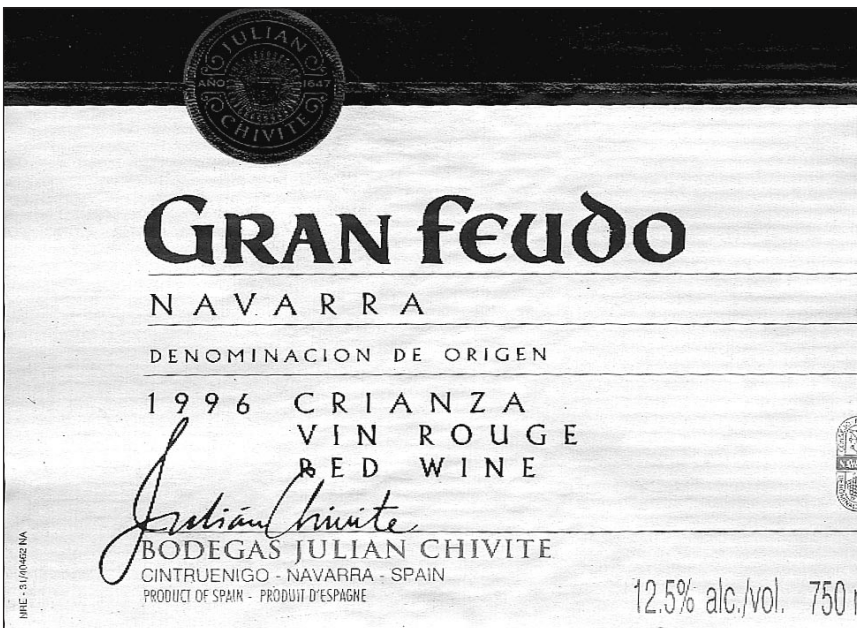
Serré, d'une parfaite élégance, et d'un style très bordelais, un peu austère donc, sans rien de trop boisé, le **Darmagi 97 Cabernet Sauvignon Gaja** (Piémont) prit la deuxième place, avec 92,77 pour le groupe, et 90 également en ce qui me concerne.

Suivit au troisième rang le **Margaux 95 Château Margaux**, nuancé, aux saveurs éclatantes et aux beaux tannins (91,74 et 88), puis au quatrième —une surprise— le **Coleraine Te Mata Estate 97 Hawkes Bay**, de Nouvelle-Zélande, au boisé assez apparent, et en même temps très charmeur, aux tannins tendres et qui fut aussi l'un de ceux que je préférerais (91,04 et 90).

Autres très beaux vins: les bordeaux **Latour 96, Haut-Brion 96** et **Vieux Château Certan 96**. Alors que le **Cabernet Sauvignon 95 Special Selection Caymus** (Californie), quoique bien en chair, me sembla beaucoup trop boisé.

Un seul vin d'Autriche, sur onze, corsé, concentré, mais lui aussi (du moins à mon sens) trop boisé, fut classé dans les dix premiers, à savoir le **Cabernet Sauvignon 97 Burgenland Weingut Paul Kerschbaum**. (Je lui préférerais pour ma part un autre vin d'appellation Burgenland, de style semblable, mais au boisé discret, à savoir le **Perwollf 97 Blaufränkisch-Cabernet Sauvignon Weingut Hermann Krutzler**, auquel le groupe accorda la note de 88,73 et, dans mon cas, 85.)

Toujours à l'aveugle, le **Pauillac 96 Château Lafite Rothschild** fut un de ceux auxquels j'accordai ce qui fut ma plus haute note (90), contre 86,68 pour le groupe, d'où sa 22^e place. (Goûté trois semaines plus tôt, au Québec, ce vin m'avait semblé être d'une distinction extrême, avec des tannins de soie, tandis que, là-bas, il affichait une



étonnante puissance —peut-être en raison de l'effet du transport?)

Château de Valandraud et La Mouline

Vin à la fois réputé et critiqué par certains, le **Saint-Émilion 96 Château de Valandraud** —une micro-cuvée, un « vin de garage », comme on dit—, riche, ample, savoureux, et qui figurait dans la septième série, se vit décerner la première place pour cette série, à 92,45 points (88 en ce qui me concernait, et également la première place), cette note moyenne le plaçant au troisième rang de tous les vins goûtés, derrière le Gaja.

Le **Côte-Rôtie 94 La Mouline Guigal**, moins concentré, au goût très mûr et dont l'après-goût persiste un long moment, fut moins apprécié, tout en ayant obtenu la note moyenne de 89,21 (5^e place de la série), alors que je lui accordai 85 et la deuxième place.

Enfin, un vin autrichien, à mon avis également trop boisé, aux

odeurs et au goût de sciure de bois, mais riche, concentré, **Rêve de Jeunesse 97 Zweigelt-Syrah Burgenland Weingut Josef Pöckl**, arriva en deuxième place pour le groupe, avec 91,45 points, alors qu'il m'a semblé mériter 83.

Un vin de Navarre

Vieux routier des succursales ordinaires, le **Navarra 96 Crianza Gran Feudo Chivite**, d'Espagne, risque de disparaître des tablettes, faite d'être suffisamment vendu (les ventes des vins inscrits au répertoire général doivent atteindre 240 000 \$ par année pour y demeurer).

À goûter, donc, au cas où cela se produirait, si on aime ces vins espagnols élaborés principalement avec du Tempranillo. Celui-ci, d'abord austère à l'ouverture de la bouteille avec ses odeurs de fruits cuits et rouges, ses notes boisées rappelant le madrier... ne cessant par la suite de s'ouvrir. Le bouquet (surprise!) rappelle alors la Bour-

La notation:

- * Vin correct
- ** Bon
- *** Très bon
- **** Excellent
- ***** Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

Les prix:

- (\$)
 - \$
 - \$(S)
 - \$\$
 - \$\$(\$)
 - \$\$\$
 - \$\$\$(\$)
 - \$\$\$\$
 - \$\$\$\$(\$)
 - \$\$\$\$\$
- jusqu'à 8 \$
jusqu'à 12 \$
jusqu'à 16 \$
jusqu'à 20 \$
jusqu'à 24 \$
jusqu'à 28 \$
jusqu'à 36 \$
jusqu'à 50 \$
jusqu'à 70 \$
plus de 70 \$

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

gogne, les saveurs prennent de l'éclat, le tout sur une bouche légèrement tannique, sans agressivité. Bref, une des facettes de l'Espagne. SO, 13,30 \$ en raison du rabais en cours, ★★ \$(S) 1-2 ans.

Bizarrement, le **Châteauneuf-du-Pape 98 Domaine Saint-Benoit** à quelque chose en commun avec le précédent. Vin fermé, sans donc beaucoup d'odeurs à l'ouverture de la bouteille (il s'ouvre avec l'aération, tout en restant peu odorant), il est lui aussi austère en bouche, et puis, à la différence du Navarra, tannique, carré et même rude, de style très traditionnel. Autrement dit, il vaut mieux l'attendre. 965970, 32,75 \$, ★★★ \$\$ \$(S) 3-6 ans environ.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le Casino de Montréal reçoit

un maître pâtissier à son restaurant cinq-étoiles, Nuances

Du 20 au 25 juin 2000

Dégustez un fastueux repas de 7 services préparé par le chef invité. 95 \$ par personne



Frédéric Bourse, maître pâtissier français, consultant international et élu chef pâtissier de l'année en Italie en 1999.

NUANCES

Pour réservations: 514-392-2708



Les 10 premiers

| | Moyenne du groupe | Jacques Benoit |
|--|-----------------------|----------------|
| 1996 Château Mouton Rothschild Pauillac | 1 ^{er} 93,18 | 90 |
| 1997 Darmagi Cabernet Sauvignon Gaja, Piémont | 2 ^e 92,77 | 90 |
| 1995 Château Margaux Margaux | 3 ^e 91,74 | 88 |
| 1997, Coleraine (Cabernet Sauvignon/Merlot) Te Mata Estate, Hawkes Bay, Nouvelle-Zélande | 4 ^e 91,04 | 90 |
| 1996 Château Haut Brion Graves | 5 ^e 90,97 | 88 |
| 1996 Vieux Château Certan Pomerol | 6 ^e 90,75 | 88 |
| 1995 Caymus Special Selection Cabernet Sauvignon Caymus Vineyards, Napa Valley | 7 ^e 90,57 | 78 |
| 1996 Château Latour Pauillac | 8 ^e 90,49 | 90 |
| 1997 Cabernet Sauvignon Weingut Paul Kerschbaum, Horitschon, Burgenland | 9 ^e 90,42 | 80 |
| 1996 Cabernet Sauvignon Napa Valley unfiltered Robert Mondavi Winery | 10 ^e 90,24 | 85 |



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Grâce au compositeur Emmanuel Madan et à l'architecte Thomas McIntosh, le silo no 5 vient de se trouver une nouvelle vocation.

Même Gaston Lagaffe en resterait baba!

Le silo no 5 devient un gigantesque instrument de musique planétaire

SUZANNE COLPRON

Qui ne connaît pas le silo à grains no 5 au pied de la rue McGill, dans le Vieux-Port? Considéré par Le Corbusier comme l'une des réalisations les plus importantes de l'architecture moderne, il mesure 200 mètres de long et 45 mètres de haut. On ne peut pas le rater. Sa partie principale se compose de 115 gigantesques cylindres verticaux d'un diamètre de huit mètres.

Eh bien, ce silo no 5, qui ne sert plus depuis 1994, vient de se trouver une nouvelle vocation. Après avoir servi pendant plus de 50 ans à stocker du grain en provenance de l'ouest canadien à destination de l'Europe, il deviendra, dès la semaine prochaine, un instrument de musique.

Rebaptisé « Silophone » par ses concepteurs Thomas McIntosh, architecte, et Emmanuel Madan, compositeur, du collectif d'artistes « The User », il propose, pendant une année entière, aux artistes et au grand public de vivre une aventure multidisciplinaire qui

marie l'art, la musique, la technologie, l'architecture, les anciens et les nouveaux médias.

Vous en doutez? Tentez l'expérience. Tout le monde peut en faire l'essai. Il s'agit seulement de prendre le téléphone et de composer le (514) 844-5555 pour les gens qui habitent dans la région de Montréal et le 1-877-511-SILO pour les autres, partout au Canada. On peut aussi enregistrer une capsule sur le site Internet www.silophone.net (en format Real/Audio), dialoguer avec d'autres personnes dans les silos ou, encore, composer une oeuvre musicale en direct. Quinze lignes téléphoniques seront accessibles 24 heures sur 24, pendant un an, à compter de vendredi prochain.

L'idée, comme l'indiquent les initiateurs du projet, « c'est de stimuler une prise de conscience collective et d'encourager les activités susceptibles d'insuffler une nouvelle vie à l'élévateur à grain abandonné ».

Comment ça fonctionne? Le Silophone reçoit des sons grâce à une combinaison de technologies de communications, dont le téléphone, avec ou sans fil, et Internet. De partout sur la planète, les sons pénètrent à l'intérieur du silo et résonnent dans les imposants cylindres en béton armé. Ils sont ensuite captés par des microphones et rediffusés instantanément vers l'extérieur.

Un observatoire, aménagé au pied du silo, qui appartient à la Société du port de Montréal, permet au public de capter le signal du Silophone grâce à un émetteur de radio FM situé sur le toit du bâtiment.

La nouvelle vie musicale de l'élévateur à grain no 5 s'accompagne d'une série d'autres événements: concerts, forums de discussion, charrette d'architecture, expositions, visites guidées, programmés de juin 2000 à juin 2001.

Plusieurs organismes culturels invitent dès maintenant des artistes nationaux et internationaux à composer des oeuvres originales destinées à cet instrument unique, dans le cadre d'activités musicales: *Staalplaat*, à Berlin et Amsterdam, *Navire « night »*, à Mon-

tréal (nom de l'émission consacrée à la musique actuelle sur les ondes de la Chaîne culturelle de Radio-Canada), *The Wire*, à Londres.

Ce projet, réalisé en partenariat technologique avec Bell, et doté d'une bourse de 100 000 \$ par le Conseil des arts du Canada, est le fruit d'une collaboration entre plusieurs partenaires, dont Quartier Éphémère, une association culturelle qui vise à soutenir la création, la production et la diffusion de jeunes artistes contemporains; la Société des arts technologiques (SAT), un centre de recherche et de production impliqué dans le développement de la culture numérique; et la Chaîne culturelle de Radio-Canada (100,7 FM), diffuseur officiel des concerts du Silophone.

CONCOURS

Heureux qui comme Félix
Félix
une histoire de Félix Leclerc

Courez la chance de gagner un des 10 coffrets «Heureux qui comme Félix»

Du 27 mai au 16 juin

Un document sonore exceptionnel sur la vie et l'œuvre de Félix Leclerc en 10 disques compacts avec livret et photos d'archives. Le coffret le plus volumineux jamais produit au Québec.

Pour participer découvrez le mot de passe qui sera dévoilé sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada (95,1 fm à Montréal) par Joël Le Bigot, animateur à l'émission **Samedi et rien d'autre**, les samedis de 7 h à 12 h, et par Monique Giroux, animatrice à l'émission **Les Refrains d'abord**, les dimanches de 17 h à 21 h, entre les 27 mai et 16 juin. Inscrivez ce mot de passe sur le bon de participation dûment rempli et faites-le parvenir avant le 16 juin 2000, 17 h, à l'adresse suivante :

Concours coffret «Heureux qui comme Félix»
Société Radio-Canada
C.P. 6000
Succ. Centre-ville, bur. 2118 A
Montréal (Québec)
H3C 3A8

Tirages les 17 et 18 juin 2000
Pour plus de détails:
www.radio-canada.ca/radio

GSMUSIQUE

première chaîne
Radio-Canada

La Presse

Les grands moments de sa vie et de sa carrière
Témoignages et chansons

Bon de participation, concours coffret «Heureux qui comme Félix»

Fac-similés et photocopies refusés (18 ans et plus). Règlements disponibles à la Maison de Radio-Canada. Valeur totale des prix : 1800,00 \$.

Mot de passe : _____
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ App. : _____ Ville : _____
Prov. : _____ Code postal : _____ Tél. : () _____ Courriel : _____

Je ne souhaite pas recevoir de documentation sur la programmation de la Radio française de Radio-Canada.

L'ART DE LA DÉGUSTATION

Une centaine de milliers de personnes ont participé au concours **L'art de la dégustation**, à l'occasion de la publication de la série de fascicules, du 8 avril au 27 mai 2000.

Voici les grands gagnants...

2 chèques-cadeaux SAQ de 5 000\$ chacun

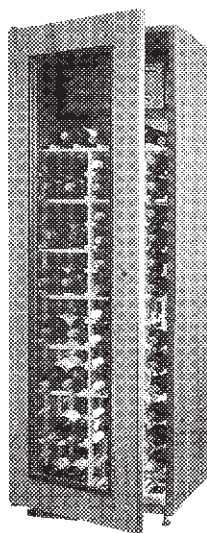
Mme Ginette Fiore de Montréal
Mme Sylvie Tremblay de Saint-Gédéon



Jeudi dernier nous avons rencontré quelques-uns des gagnants pour la remise officielle de leur prix. Portant un toast aux chanceux, nous retrouvons, de gauche à droite, madame Christiane Dubé, directrice du marketing à La Presse, madame Marie Roussin de Vinum design, monsieur Jean-Louis Fréchette, madame Ginette Fiore et monsieur Gilles Lapointe, trois de nos gagnants, et monsieur Laurier Demers, directeur - publicité, à la SAQ.

10 celliers Vinum design accompagnés de chèques-cadeaux SAQ de 1 000 \$

Vinum design
celliers, verres, carafes...



- M. Carl Hébert de Trois-Rivières
- M. Clément Jean de Jonquière
- M. Gilles Lapointe de Longueuil
- M. Jean-Guy Germain de Laval
- M. Jean-Louis Fréchette de Sainte-Madeleine
- M. Karol Vallée de Sherbrooke
- Mme Lucie Grimard de Compton
- Mme Noëlla Lamoureux de Granby
- M. Paul Paradis de Québec
- M. Philippe Brunet de Val-des-Monts

Bravo à tous les gagnants et merci à tous ceux et celles qui ont participé.

La Presse

en collaboration avec la



SAQ